

Fonds pour les Femmes en Méditerranée

RAPPORT ANNUEL 2020



I.	Le renforcement du mouvement des femmes	4
A.	L'appui aux associations	4
1.	Notre appui aux associations dans un contexte inédit de crise sanitaire	4
2.	Le soutien financier.....	5
3.	Le soutien au-delà du financement.....	10
B.	Organisation de rencontres, espaces d'échange et de réflexion stratégique.....	11
1.	Rencontres des associations de femmes des quartiers populaires.....	12
2.	Rencontres du réseau des journalistes féministes de la Méditerranée Medfeminiswyia	13
C.	Les FFIC, formations féministes en intelligence collective	14
1.	La FFIC en Algérie	15
2.	Le suivi des formations	16
II.	Communication et collecte de fonds	17
A.	Communiquer au mieux ce que nous faisons.....	17
1.	Site web, lettre semestrielle	18
2.	Réseaux sociaux	18
3.	Constitution d'un fonds documentaire vidéo.....	19
4.	Organisation d'évènements	20
5.	Interventions publiques et participation à des réunions	21
B.	Collecter des fonds	22
1.	Collecter des fonds en France	22
2.	Collecter des fonds hors de France	23
III.	Consolidation du Fonds pour les Femmes en Méditerranée	24
A.	Consolidation des alliances	24
1.	Collaboration avec Prospera, Réseau international des fonds pour les femmes	24
2.	Collaboration avec les autres fondations œuvrant pour les droits humains et le développement 26	
3.	Plaidoyer pour plus de financements aux associations	27
B.	Consolidation de l'organisation	28
1.	Consolidation de l'équipe.....	28
2.	Évaluation à mi-parcours du plan stratégique	29
3.	Les Ami.es du Fonds.....	30
	Rapport financier.....	32
	Annexes.....	38

L'année 2020 a été une année pleine de surprises. Elle a commencé, « à l'ancienne », sur les chapeaux de roues, avec la dernière session de la formation en intelligence collective à Alger, puis la participation à la conférence de la Commission Européenne sur le genre à Zagreb, une réunion à Barcelone avec les fonds féministes d'Europe et d'Amérique latine autour du projet sur les mouvements racistes et intégristes, une réunion de stratégie interne à Paris, sans compter les obligations habituelles de bilan d'activités et financier de l'année précédente, vérifié par notre commissaire aux comptes. Et soudain, à la fin février, tous les projets de voyages, de formations ou de réunions locales, régionales et internationales se sont annulés les uns après les autres, et ainsi au fur et mesure que l'année avançait : la crise du COVID-19 s'abattait sur le monde et nous obligeait toutes à nous organiser différemment, en gérant, à la fois, l'angoisse provoquée par la maladie et l'inconnu et la mise en place d'une distanciation sociale obligatoire, à l'antipode de nos habitudes culturelles méditerranéennes...

Nous nous sommes donc organisées pour faire face à cette crise inédite dans notre travail, entre nous et avec nos différents partenaires.

Entre nous : le télétravail étant déjà mis en place ponctuellement au sein de l'équipe, nous avons pu facilement adapter notre organisation au télétravail complet. Cependant, nous nous sommes très vite rendues compte que le télétravail obligatoire et continu pouvait générer un grand sentiment de solitude et du stress, et qu'il nous fallait être très attentives à ce qu'aucune d'entre nous (équipe salariée et Conseil d'administration) ne sombre. Nous avons donc mis en place une réunion d'équipe élargie en visioconférence tous les matins, en un premier temps pour s'assurer que chacune et ses proches allaient bien, et échanger sur les différentes façons de faire face psychologiquement à la crise. En un deuxième temps nous nous informions du travail accompli ou à faire, d'autant que c'était l'année du bilan à mi-parcours du Plan stratégique du FFMed et que tout un travail d'évaluation, analytique et statistique, était en cours.

Étonnamment, dans ce moment très difficile au niveau planétaire, ce changement dans notre façon de travailler a été extrêmement bénéfique à notre équipe. Il nous a obligé à incarner toujours plus ce management féministe dont nous nous réclamons, dont les composantes majeures sont l'attention portée à chacun.e dans l'ensemble de son contexte (travail mais aussi privé) et la valorisation de chacun.e au sein du groupe. Comme le travail à accomplir était revu ensemble au jour le jour, l'équipe en est ressortie beaucoup plus forte et mature.

Avec les associations que nous soutenons : 2020 étant l'année du bilan à mi-parcours de notre Plan stratégique, nous nous étions données pour tâche d'évaluer l'état de nos relations avec elles. Cela fut accéléré par l'urgence dans laquelle la crise sanitaire mettait les associations, très sollicitées avec l'augmentation nette des violences à l'égard des femmes, et encore appauvries, certains de leurs budgets ayant été coupés. L'immobilisme auquel nous étions soudain contraintes nous a permis de prendre le temps d'appeler une centaine d'associations de femmes que nous soutenons pour savoir comment elles faisaient face à la crise, ce qu'elles avaient dû mettre en place et ce qu'étaient leurs besoins. Ce travail d'enquête a eu un triple effet : il a permis de mobiliser notre propre équipe autour d'une même initiative et de la renforcer encore, il a resserré les liens avec nos partenaires, en les assurant de notre présence et de notre soutien, et il nous a offert

l'occasion de plaider en faveur des associations auprès de bailleurs qui offraient une aide spécifique liée à la crise du COVID-19, et, grâce à leur confiance, de doubler le montant total de notre soutien financier par rapport à l'année précédente.

Ainsi, alors que la peine et l'angoisse se sont abattues sur le monde entier en cette année 2020, pour le Fonds des femmes en Méditerranée ce fut, a contrario, une année aux résultats positifs, surprenants, qui marquent sans doute une étape dans le développement de la structure et de son activité !

Caroline Sakina Brac de la Perrière

Merci à Marion Duquesne pour la coordination de l'écriture de ce rapport, à Sarah Swaydan, Fawzia Baba-Aissa, Christine Buttin, Noémie Friedli et Samia Allalou pour leur participation à sa rédaction.

I. Le renforcement du mouvement des femmes

A. L'appui aux associations

1. Notre appui aux associations dans un contexte inédit de crise sanitaire

En 2020, la pandémie du COVID-19 a bouleversé le monde et n'a pas épargné les associations de femmes de la région Méditerranée.

Les restrictions sanitaires ne nous ont pas permis de nous rendre sur le terrain hors de France cette année, mais nous avons veillé à travailler au plus près des associations par tous les autres moyens possibles.

Dès le début de la pandémie, nous avons décidé d'appeler nos associations partenaires pour mieux connaître leur situation et leurs besoins urgents. **Nous avons réalisé une centaine d'entretiens téléphoniques ou vidéos avec les associations de femmes, partout en Méditerranée.**

Le constat était lourd, puisque les associations nous ont rapporté être touchées de plein fouet par :

- Une hausse d'environ 30% des violences intrafamiliales envers les femmes et les enfants ;
- La précarisation des femmes, notamment celles travaillant dans le secteur informel qui se sont retrouvées sans revenu ;

- Le gel des subventions par certains bailleurs, eux-mêmes préoccupés par la situation économique incertaine ;
- Une demande donc accrue de la part de leurs publics, mais des budgets incertains ;
- Un manque de matériel technologique et informatique pour adapter le travail habituel au télétravail.

Les associations ont tout mis en œuvre pour s'adapter et continuer à lutter pour les droits des femmes, malgré l'impossibilité de se rassembler, et pour continuer à venir en aide aux femmes victimes de violences, en dépit de la fermeture partielle ou totale des centres d'accueil.

Notre équipe a décuplé ses efforts pour adapter notre soutien et trouver des moyens de répondre au mieux aux besoins des associations en ce temps de crise sanitaire :

- Mise en place d'une procédure de demande urgente avec un formulaire spécial et une réponse rapide ;
- Réactivité décuplée aux sollicitations des associations partenaires ;
- Allongement des durées des contrats de subventions ;
- Réallocation des subventions destinées à des activités annulées vers les frais de fonctionnement ;
- Hausse du montant moyen des subventions et du nombre de subventions allouées.

2. Le soutien financier

- Le montant des allocations

En 2020, le FFMed a soutenu 90 initiatives, pour un montant total de 474 013 €
 (soit une hausse du montant total de 99% par rapport à 2019 !)

La hausse du montant total alloué en 2020 s'explique à la fois par un travail de plaidoyer auprès des bailleurs afin de les convaincre de soutenir les associations de femmes en pleine pandémie mondiale et par une confiance gagnée auprès d'autres qui passent de plus en plus par le FFMed pour aider les associations de leur choix (celles des quartiers populaires, celles contre les violences, celles des zones rurales des pays

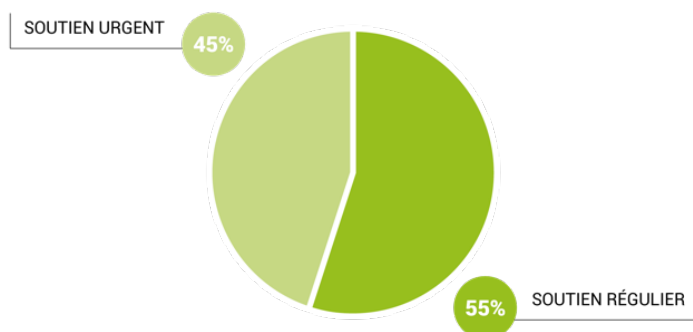
de la Méditerranée sud...) ou pour du parrainage fiscal (un transfert de subvention via le FFMed).

Les montants s'échelonnent de 500 € (subvention ponctuelle urgente à une militante) à 10 000 € pour les centres d'hébergements de femmes victimes de violence. C'est l'une de nos réussites de l'année, nous avons enfin pu augmenter plus souvent les montants de nos allocations : grâce aux soutiens généreux que nous avons reçus nous avons enfin pu faire une dizaine d'allocations d'un montant de 10 000€.

La médiane des montants accordés par initiative est de 5 000 € (contre une médiane de 4 000 € en 2019).

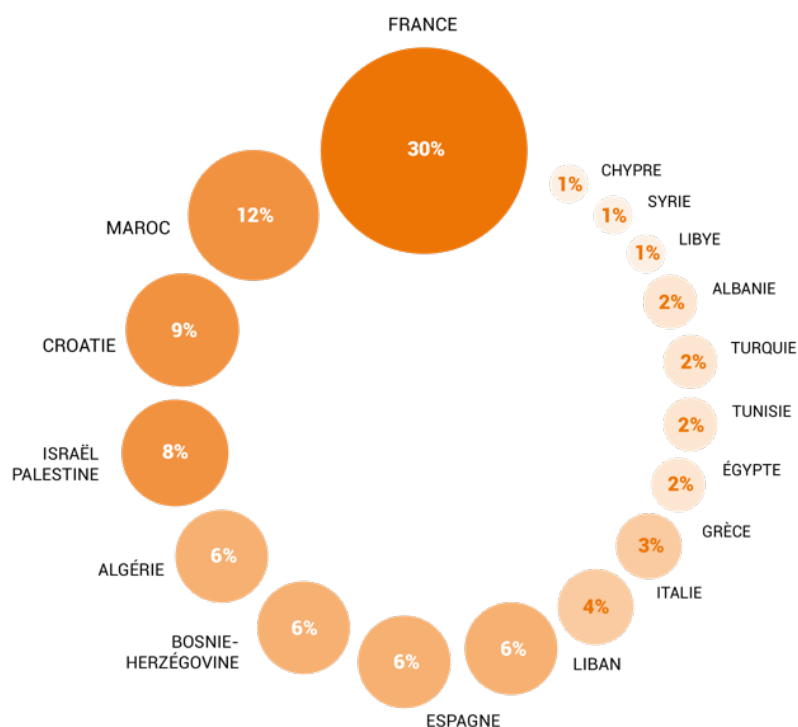
45% des initiatives soutenues en 2020 sont des soutiens d'urgence liés à la crise sanitaire, ce qui témoigne de la nouvelle stratégie mise en place par le FFMed de répondre plus systématiquement aux demandes urgentes.

Mais il n'est pas toujours simple de remettre aux associations leurs allocations : trois allocations ont été bloquées lors de leur transfert par les banques pour des raisons pas toujours élucidées, puis nous sont revenues après un certain temps – parfois ponctionnées par les banques – et seront transférées à nouveau en 2021.



- La répartition des allocations dans la région

Nous veillons à équilibrer la répartition des allocations autant que possible, afin que des associations de tous les pays de la Méditerranée soient aidées. Le nombre de demandes varie d'un pays à l'autre : la répartition des allocations y est donc proportionnelle. Cette année, nous avons aidé des associations dans 17 pays du pourtour méditerranéen.



Depuis quelques années, la France (30% des allocations attribuées), le Maroc (12%) et la Croatie (9%) sont toujours parmi les plus représentés, du fait de nos relations étroites avec les associations de ces pays. La part particulièrement importante de la France s'explique cette année par notre mise en place et notre facilitation du réseau d'associations des quartiers populaires d'Ile-de-France (Sevran, La Courneuve, Saint-Denis, Gennevilliers) et un soutien particulier de nos bailleurs dédié à cet effet.

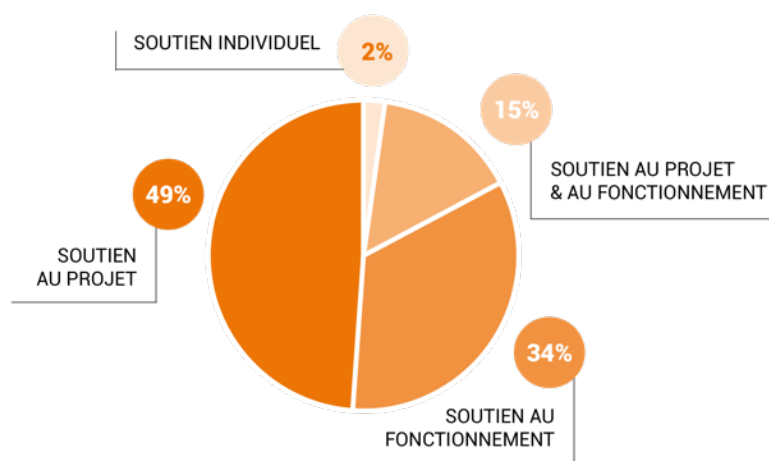
Le Liban occupe une place plus importante cette année (6%, contre 1% en 2019), ce qui s'explique par notre attention particulière aux associations de ce pays qui, en 2020, a fait face non seulement à la crise sanitaire, mais aussi à une grave crise économique, sociale et politique.

- L'utilisation des allocations par les associations

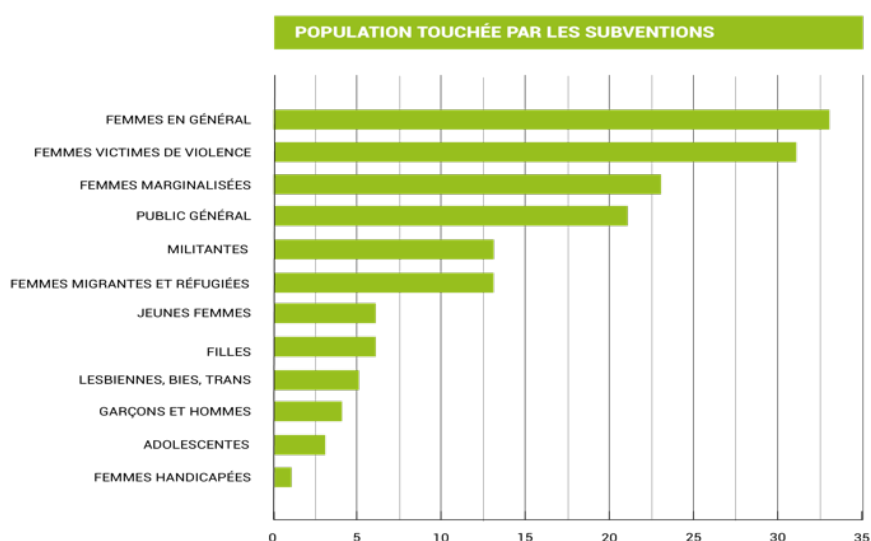
De plus en plus d'associations nous sollicitent pour le soutien à leurs frais de fonctionnement. Nous sommes très attachées à leur offrir cette possibilité qui permet aux associations de se consolider et aux groupes de sortir de la précarité, pour pouvoir travailler sereinement et inscrire leur action dans la durée. C'est, à nos yeux, essentiel pour, à long terme, renforcer le mouvement des femmes en Méditerranée.

Les demandes émanent toujours des besoins des associations et, cette année, les besoins concernaient malheureusement souvent la simple survie de l'association et l'aide aux femmes affectées par la crise sanitaire.

Notre flexibilité nous permet aussi d'apporter un soutien individuel, de façon ponctuelle, à des militantes des droits des femmes qui requièrent une aide dans des contextes de danger et de précarité.



En conséquence de la pandémie, l'accent a été mis cette année sur le soutien aux femmes victimes de violence et aux femmes marginalisées (précaires, vivant en zones reculées, isolées des systèmes institutionnels). La plupart des initiatives soutenues s'adresse à toutes les femmes, indépendamment de leur âge, statut économique et social, handicap ou orientation sexuelle. Nous sommes encore peu sollicitées par les associations qui s'adressent spécifiquement aux femmes handicapées ou aux femmes lesbiennes, bi et transgenre, ce qui explique les plus petits pourcentages.



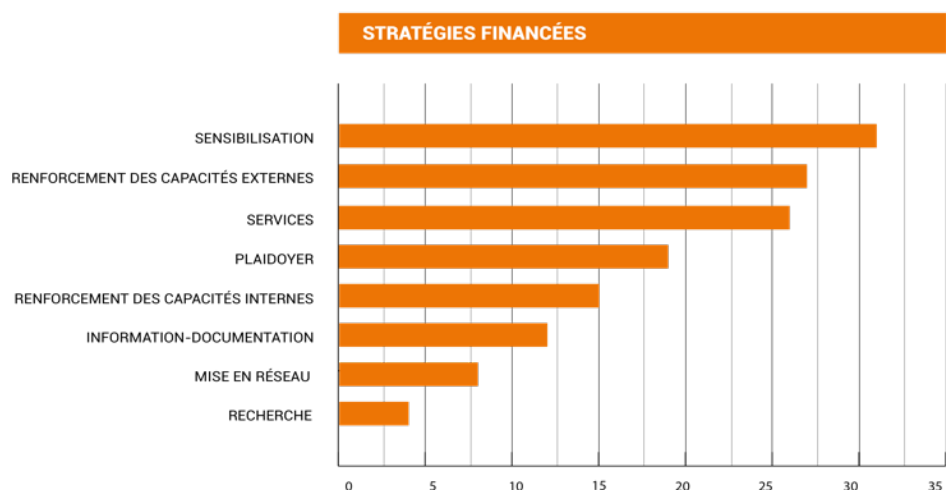
Nous avons revu la catégorisation des stratégies cette année en divisant le

renforcement des capacités¹ en deux aspects :

- Le renforcement des capacités externes, tourné vers un public extérieur ;
- Le renforcement des capacités internes, visant au renforcement de l'équipe interne à l'association.

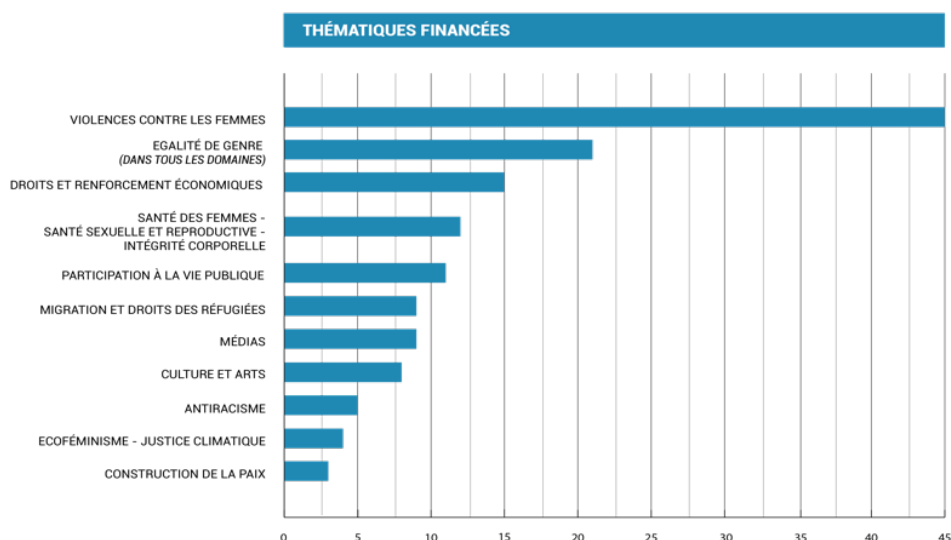
Dans les deux cas, il s'agit, la plupart du temps, de formations.

La sensibilisation prend la tête des stratégies les plus financées en 2020 car elle peut facilement s'adapter au virtuel avec, par exemple, des campagnes de sensibilisation en ligne.



Pour les thématiques les plus concernées par les actions des associations, la lutte contre les violences à l'encontre des femmes, l'égalité de genre au sens large et les droits économiques arrivent en tête.

¹ Le Programme des Nations Unies pour le développement définit le renforcement des capacités comme « le processus par lequel les particuliers, les organisations et les sociétés acquièrent, développent et entretiennent les aptitudes dont ils et elles ont besoin pour définir et réaliser leurs propres objectifs de développement au fil du temps ».



Cf. Annexe I – Financements alloués en 2020 par le Fonds pour les Femmes en Méditerranée.

3. Le soutien au-delà du financement

Lorsqu'un projet a retenu l'intérêt du comité de sélection mais qu'il s'avère que le Fonds pour les Femmes en Méditerranée ne pourra pas le financer, ou seulement en partie, nous essayons de fournir à l'association les contacts d'autres bailleurs susceptibles de le soutenir.

Il arrive aussi que le FFMed introduise les associations auprès des bailleurs. C'est le cas avec les entreprises locales, mais aussi avec des fondations privées ou des fonds féministes. De plus en plus, l'expertise du FFMed est reconnue par les bailleurs de fonds qui, à présent, y recourent pour trouver des associations à financer.

L'équipe du Fonds pour les Femmes en Méditerranée entretient des relations suivies avec les bailleurs qui œuvrent pour les droits humains et s'informe régulièrement pour repérer des bailleurs moins connus, afin de soutenir les associations de femmes au-delà du financement qu'il octroie. Elle entretient aussi des relations suivies avec les associations, afin d'être plus à même de les recommander.

Cette année, nous avons présenté à nos bailleurs partenaires davantage de dossiers que les années précédentes car, plus que jamais en temps de crise sanitaire, il était important que les associations soient soutenues. **Nous avons ainsi présenté une quarantaine de dossiers d'associations qui ont été retenus.** Beaucoup de bailleurs ont compris l'importance de soutenir les associations de femmes en pleine crise sanitaire et nous les remercions.

Nous avons aussi été sollicitées plusieurs fois par nos collègues fonds féministes afin de fournir un avis sur une association de la région. Nous en avons recommandé six, qui ont finalement toutes été soutenues.

Enfin, le Fonds pour les Femmes en Méditerranée joue un rôle d'accompagnement des associations nouvellement créées ou peu expérimentées à deux niveaux :

- en les aidant à mettre en place leur structure et leurs actions et à formuler leurs projets pour d'autres bailleurs ;
- en travaillant à mieux connaître les attentes des associations à notre égard, à renforcer une relation de transparence et de communication fluide et à ajuster notre pratique pour être au plus proche des besoins du terrain notamment, d'habitude, grâce aux visites sur site remplacées, cette année, par des appels téléphoniques

Une visite de terrain a toutefois pu être réalisée par l'une des membres de notre équipe, à l'occasion de la troisième rencontre des féministes algériennes à Tizi Rached, du 13 au 15 février. Cette rencontre a rassemblé 36 femmes de toutes les générations et de toutes les régions, dont plusieurs participantes à notre dernière formation féministe en Algérie de 2019-2020.

Elle fut l'occasion d'échanger avec plusieurs de nos associations-partenaires qui étaient présentes, telles la Collective d'Alger, SOS Femmes en Détresse, le CIDDEFF, Tharwa Fatma N'soumer et Archives des luttes des femmes en Algérie.

B. Organisation de rencontres, espaces d'échange et de réflexion stratégique

Depuis quelques années, nous organisons des rencontres de réflexion stratégique entre associations d'un même pays, ou à échelle du pourtour méditerranéen, partant du constat que les associations qui œuvrent pour les droits des femmes sont submergées de travail et ont rarement l'occasion de se rencontrer en dehors de moments de mobilisation d'urgence. Nous avons ainsi organisé, depuis 2011, des rencontres de ce type en Égypte, en Algérie, en Tunisie, en Croatie, en France, en Tunisie pour des représentantes d'associations libyennes, et en Italie et au Maroc pour Medfeminiswya, réseau méditerranéen pour l'information féministe.

Les participantes débattent des grandes questions qui se posent à elles, tant au niveau de leur association, dans leur travail quotidien, qu'en ce qui concerne la situation des femmes dans leur contexte, et elles parviennent à s'entendre sur celles à résoudre de façon prioritaire. Elles font aussi ensemble l'état des lieux de ce qui leur apparaît comme leurs forces, leurs faiblesses et les alliés sur lesquelles compter. Cet état des lieux peut leur permettre d'affiner les stratégies sur lesquelles elles s'accordent à la fin de la rencontre.

A chaque fois, notre rôle consiste à organiser la rencontre sur le plan logistique et à faciliter la discussion en assurant une atmosphère chaleureuse, une distribution équitable de la parole et une restitution fidèle de ce qui a été dit.

L'absence d'obligation de résultat de ces réunions et la présence d'un tiers, comme le FFMed, permettent de changer les habitudes de communication liées à l'urgence et aux relations de pouvoir locales existantes, habitudes qui nuisent souvent à la mise en place d'une stratégie commune à long terme.

Cette année, avec les restrictions dues à la crise sanitaire, il nous a fallu adapter autant que possible notre travail à l'obligation de distanciation et donc à l'utilisation des nouvelles technologies.

1. Rencontres des associations de femmes des quartiers populaires

Ce programme est mené en partenariat avec l'association Citoyenneté Possible, dont la mission est la lutte contre toutes les discriminations.

« Notre idée en organisant ces rencontres, c'est d'avoir une réflexion commune, de se rencontrer, tisser des liens de confiance, d'être un soutien les unes pour les autres et de construire ensemble vers une société plus harmonieuse, plus juste. Nous voulons nous organiser pour faire entendre nos voix ; pour construire l'égalité, donc combattre le sexisme et le racisme, il nous semble nécessaire de le faire par étapes. Construire la confiance, la solidarité entre associations est la première. De là, des actions collectives peuvent être décidées. Ce réseau pourrait porter au public la question du statut autonome des femmes migrantes par exemple » - Caroline Brac de la Perrière.

L'objectif de ces rencontres était de réunir les représentantes d'associations de femmes qui œuvrent dans les quartiers populaires ou dans des zones précarisées en Île-de-France. Au départ, l'idée était de faciliter la constitution d'un réseau d'associations luttant, à la fois, pour l'égalité entre les femmes et hommes et contre le racisme, afin de faire bénéficier l'ensemble du mouvement des femmes, et donc toute la société, de leur expérience et leur réflexion et de faire entendre, dans des actions collectives, la voix des femmes des quartiers populaires.

Mais la crise sanitaire nous a poussées à changer notre programme, d'abord parce que les réunions ont dû être organisées en ligne et, ensuite, parce qu'il y avait un sentiment d'urgence à faire d'abord face à la crise du COVID-19. L'important était, dans un premier temps, de savoir comment allaient les associations de femmes travaillant dans les quartiers très touchés la crise : dresser un premier état des lieux ensemble, échanger sur les difficultés rencontrées et les priorités dans le contexte du COVID-19, et mettre en place un programme de rencontres et de formations qui corresponde aux besoins recensés par les associations.

Ces rencontres en visio-conférence ont rassemblé entre 8 et 12 associations d'Ile-de-France à chaque fois (Citoyenneté Possible, Ikambere, Sunshine, Rougemont solidarité, Africa 93, Femmes Relais Gennevilliers, Femmes de Franc-Moisin, Rêv'elles, Excision parlons-en!, Femmes Entraide Egalite, Maison des femmes de Paris, Voix de femmes).

Elles ont jalonné l'année d'avril à décembre, en deux volets :

- Le premier (quatre rencontres d'avril à juin) avait pour fil d'échange la présentation des organisations, leurs missions, leurs succès et leurs difficultés :
 - Instaurer la relation entre les associations présentes avec présentation de leurs actions ;
 - Evaluation de leurs besoins et présentation des nouvelles stratégies que chacune met en place dans ce nouveau contexte ;
 - Formation donnée sur le thème « Femmes et argent : quel est notre rapport en tant que femmes avec l'argent ? », par Souâd Belhaddad de Citoyenneté Possible ;
 - Présentation d'une expérience réussie « Les associations de femmes et la thématique du financement », par Athina Marmorat de l'association Rêv'Elles.
- Le deuxième volet (quatre rencontres de septembre à décembre), entamé après la grande manifestation antiraciste de Paris en juin, reprenait l'idée initiale du programme, soit la question des racismes vue par les associations féministes :
 - « Comment nos associations sont-elles concernées par la lutte antiraciste actuelle ? Où se placent nos associations féministes dans le renouveau de la lutte antiraciste ? » ;
 - « L'histoire du mouvement antiraciste » en France par Mimouna Hadjam de l'association Africa 93 et Adjera Brahman Lakehal de l'association Femmes de Franc-Moisin ;
 - Formation « Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, discriminante, intolérante et violente » (en deux parties), par Souâd Belhaddad de Citoyenneté Possible.

A la fin de l'année, toutes les associations ayant participé à cette série de rendez-vous réguliers ont exprimé leur volonté de consolider l'espace de confiance qu'elles avaient pu créer au cours de l'année et de s'engager plus dans ce réseau naissant.

2. Rencontres du réseau des journalistes féministes de la Méditerranée Medfeminiswiya

Medfeminiswiya est le réseau de femmes journalistes accompagné depuis 2018 par le Fonds pour les Femmes en Méditerranée. Notre soutien consiste à appuyer la coordination du réseau financièrement et structurellement pour la mise en place du réseau et de sa plateforme : une plateforme digitale d'information et d'investigation sur les activités menées par et pour les femmes, au niveau individuel et collectif, dans l'ensemble du bassin méditerranéen.

Alors que la dernière réunion physique du réseau, qui avait rassemblé en juillet 2019, à Rabat au Maroc, 20 femmes du pourtour méditerranéen, dont 17 journalistes venant d'Espagne, France, Italie, Croatie, Monténégro, Grèce, Turquie, Palestine, Égypte, Tunisie, Algérie et Maroc, il a fallu remplacer les rencontres physiques – très importantes dans la consolidation d'un réseau – par des rencontres virtuelles avec traduction, pour remobiliser les membres du réseau, toutes débordées par la gestion de la crise COVID-19.

L'équipe du FFMEd a dû s'investir particulièrement cette année pour aider à la consolidation du réseau et la mise en place de sa plateforme, ralenties par l'indisponibilité de sa coordinatrice et de membres du réseau touchées par le COVID-19 (elles-mêmes ou leurs proches...).

Une soixantaine de réunions en visioconférence ont ainsi été tenues au long de l'année, permettant de réorganiser la coordination du réseau, de créer un comité éditorial avec deux rédactrices en cheffe, d'établir officiellement la structure du réseau sous forme associative en France (après plusieurs tentatives infructueuses au Maroc), de travailler avec le webmaster et le webdesigner pour choisir des outils, établir un cahier des charges et choisir des formats pour la plateforme.

C. Les FFIC, formations féministes en intelligence collective

L'idée de cette Formation Féministe à l'Intelligence Collective vient d'expériences personnelles dans le mouvement féministe et d'un constat partagé par beaucoup : les associations, composées de femmes très courageuses, très dynamiques, dotées de nombreuses compétences, ne fonctionnent pas au mieux de leurs capacités que ce soit en interne ou entre elles, et l'on peut identifier des points importants de déperdition d'énergie aux niveaux psychologique et organisationnel.

- Au niveau individuel-psychologique : mauvaise connaissance de soi, mauvaise estime de soi, manque de confiance en soi, absence d'écoute de son corps, de ses besoins.
- Au niveau de l'organisation : manque d'écoute dans les débats, difficulté de lâcher le contrôle pour les leaders, difficulté de se positionner face à une figure d'autorité, incapacité à gérer les conflits de façon non-violente, manque de transmission des expériences passées, manque de méthode dans la construction d'un projet, faible connaissance de la communication.
- Au niveau plus large des réseaux d'organisations : même type de faiblesses que pour les organisations avec, en outre, manque d'ouverture aux autres, sentiment de menace d'anéantissement par l'existence de l'autre, difficulté à assumer sa

force politique.

L'intention de cette formation est donc de renforcer les militantes, les organisations et, ainsi, le mouvement des femmes en offrant un espace à celles qui s'engagent.

Elle est conçue comme un espace de liberté où elles peuvent prendre un temps pour elles (en tant qu'individu et en tant que groupe), se connaître elles-mêmes et se rencontrer les unes les autres, se consolider personnellement, se renforcer mutuellement et créer des liens qui leur serviront dans leur engagement.

1. La FFIC en Algérie

Nous avons commencé l'année par la troisième session de la formation initiée en Algérie en 2019. Cette dernière session a eu lieu du 14 au 19 janvier 2019, à Alger. Elle a réuni douze jeunes femmes, âgées de 22 à 33 ans, étudiantes, employées, chercheuses d'emploi, membres d'associations ou de collectifs féministes et venant d'Alger, Oran, Adrar, Bouira, Tizi Ouzou, Tebessa.



Cette troisième session, intitulée « Créer et construire ensemble », a pour objectif de travailler sur la capacité de mener une action collective d'envergure entre groupes, comme une campagne, une caravane, etc.

Lors de cette troisième session, les jeunes femmes doivent repartir avec :

- ****un bien-être et une meilleure relation à leurs corps : mise en corps/relaxation/sexualité ;**
- ****la capacité de défendre leurs points de vue et de garder l'initiative dans le mouvement des femmes, en dépit de la pression de la hiérarchie générationnelle : travail sur la confiance en soi/la capacité de débattre, de supporter le conflit, de centrer son énergie sur le positif ;**
- ***la capacité de communiquer leurs points de vue au public : communication dans les médias ;**
- ****une méthode pour planifier leurs actions : méthode de réflexion collective ;**
- ***des idées de création liées à leur thème ;**

- ****la connaissance de plusieurs expériences précédentes et le renforcement de leur réseau : rencontre avec des femmes leaders du mouvement.**

Après cette session, la plupart des participantes se sont investies dans le mouvement des femmes et ont participé ensemble à la rencontre du mouvement national des femmes algériennes qui a eu lieu à Tizi Ouzou, en février.



2. Le suivi des formations

Les formations féministes à l'intelligence collective ont pour but de renforcer le mouvement des femmes, en faisant prendre conscience aux jeunes femmes qui y participent qu'elles sont fortes et qu'elles font partie d'un tout, localement et régionalement.

Depuis que nous avons commencé les FFIC en 2013, nous avons systématiquement mis en place un suivi après les formations qui passe par :

- ***L'information*** : nous envoyons très régulièrement à toutes les participantes les informations que nous pensons intéressantes pour elles : sur les droits des femmes ou des appels à projets lancés par des bailleurs internationaux, des invitations d'organisations de femmes, de jeunes ou d'institutions à participer à des rencontres régionales ou internationales, ou encore à des formations sur les droits humains.
- ***La mise en contact*** : que ce soit à leur demande ou à la demande de bailleurs, de journalistes, d'autres organisations, le FFMed facilite le plus possible l'ouverture vers le monde aux jeunes femmes qu'il a formées. Il a, ainsi, aidé plusieurs fois dans l'année les jeunes femmes à participer à des évènements/actions organisés par des associations.

- **La recommandation** : cette année du fait de la paralysie mondiale le FFMed est rarement intervenu pour recommander des jeunes femmes : la plupart des possibilités de stages, de formation ou de participation à des rencontres ayant été annulées.
- **L'accompagnement** : nous voyons l'accompagnement comme une autre forme de formation. Il s'agit d'accompagner individuellement une jeune femme dans sa réflexion, l'écriture de son mémoire et le développement de ses projets, également d'inviter des jeunes femmes à participer avec nous à des réunions locales de façon à ce qu'elles apprennent la dimension collective en étant épaulées par l'une d'entre nous. Enfin, de les aider à réfléchir à la forme d'organisation qu'elles souhaitent mettre en place, comme nous l'avons fait en Algérie ou en France.

Depuis la crise du COVID-19, nous avons intensifié les échanges par téléphone ou réseaux sociaux, pour conforter chacune au niveau individuel, surtout.

Lors des confinements, nous nous sommes retrouvées en visioconférence à plusieurs reprises avec les anciennes participantes des formations à l'intelligence collective en France. Nous avons organisé deux réunions, une début mai et une autre mi-novembre, lors desquelles nous avons repris quelques exercices de la formation tels que la météo, afin de garder le contact et les liens de sororité qui nous unissent.

Entre temps, à la mi-septembre, lors de notre première et unique réunion d'équipe dans nos locaux à Paris, nous avons invité toutes celles qui étaient à Paris à venir échanger lors d'une rencontre conviviale et renforcer nos liens.

II. Communication et collecte de fonds

A. Communiquer au mieux ce que nous faisons

Que ce soit à travers la production de vidéos, d'articles, l'organisation d'événements, conférences, le déploiement dans les réseaux sociaux, la participation à des rencontres, c'est toujours un effort important fourni par notre équipe salariée et notre Conseil d'Administration, mais indispensable pour expliquer et convaincre pourquoi il est si crucial de soutenir la lutte des femmes pour leurs droits, leur mise en réseau dans la région méditerranéenne.

Cette année, nous avons continué à mettre l'accent sur notre communication, grâce à notre chargée de communication à temps partiel, qui a œuvré à la refonte totale de notre site web, à sa mise à jour régulière, à l'animation de nos réseaux sociaux et à la mise en œuvre de nos différentes campagnes (vente de t-shirts, appel à dons, événement artistique en ligne « Balance ton Flot » (2 000 vues sur Facebook), dans le cadre du Forum Génération Égalité).

Le défi est de porter une attention particulière à notre communication, en gardant à l'esprit que c'est un moyen et non une fin et que nous devons veiller à ne pas nous y perdre. Cela implique de mettre constamment sur la balance l'investissement demandé en temps et en argent, d'une part, et les résultats de cette communication

dans la construction de notre réseau de soutien et notre collecte de fonds.

1. Site web, lettre semestrielle

➤ Le site <https://www.medwomensfund.org>

En trois langues (français, anglais, arabe), il a été refondu entièrement et publié en juillet 2020 pour rendre plus attrayantes les informations présentant les activités du FFMed, les associations qu'il soutient et les actions des femmes de la région Méditerranée. Le nombre de visiteur.ses du site a régressé en 2020, pour atteindre plus de 186 000 visiteurs sur l'année, révélant un effet d'érosion, peut-être lié à l'aspect daté de l'ancien site, mais aussi à la paralysie générale mondiale. Les pages lues laissent supposer qu'une bonne partie des visiteurs ne connaît pas encore le FFMed : pour la version française, la majorité des visiteur.ses sont des personnes qui souhaitent connaître les activités du FFMed alors que, pour la version anglaise, ce sont plutôt des associations/personnes qui souhaitent connaître le FFMed en vue de faire des demandes de subvention. Côté arabe, le site est peu consulté.

Cf. Annexe II - Statistiques du site.

➤ La lettre semestrielle

La lettre semestrielle paraît en français et en anglais en version web et version papier. En 2020, une seule lettre d'information et deux lettres d'appel à don (dont une pour soutenir les associations en difficulté face à la pandémie) ont été envoyées à plus de 3 000 personnes et associations en français et environ 600 en anglais. On peut télécharger l'intégralité de la lettre n° 19 sur le site. La version papier tirée en quelques centaines d'exemplaires est distribuée lors d'événements, réunions et permet d'engager un lien avec des futures allocataires ou donateur.rices.

2. Réseaux sociaux

➤ Facebook

Sur notre page Facebook, nous partageons nos activités, nous rendons visible le travail des associations que nous soutenons, nous informons nos abonné.es au sujet de l'actualité des droits des femmes en Méditerranée. Les femmes représentent 80% de nos abonné.es. Notre page Facebook est lue majoritairement en France et dans les pays francophones du Maghreb, mais aussi en Égypte, au Liban, en Italie, en Espagne et jusqu'à l'extérieur de la Méditerranée, comme aux États-Unis et en Belgique. Cette diversité nous pousse à diversifier nos contenus pour les adapter autant que possible au public non-francophone.

Le graphique ci-dessous montre la progression des mentions « j'aime » de notre page Facebook : au 1^{er} janvier 2020 la page atteignait 3 964 mentions « j'aime » (c'est à dire que 3 964 personnes sont abonnées à notre page) pour atteindre 4 460 mentions « j'aime » au 31 décembre, soit une progression de 14% sur l'année.



Pour nous aider à rendre encore plus visible notre travail et celui des associations soutenues, aimez et partagez notre page : <https://www.facebook.com/Medwomensfund/>

➤ Twitter et Instagram

Nous sommes également présentes sur d'autres réseaux sociaux.

Sur Twitter, nous sommes peu actives. Nous y partageons la plupart du temps des événements, et nous comptons 660 abonné.es. (<https://twitter.com/Medwomensfund/>)

Lancé l'année dernière, afin d'être au contact d'un public plus tourné vers les images et les vidéos, notre compte Instagram croît progressivement et nous avons atteint 470 abonné.es. (<https://www.instagram.com/mediterraneanwomensfund/>).

➤ LinkedIn

Depuis cette année, nous sommes particulièrement actives sur le réseau professionnel LinkedIn, où nous comptons 590 abonné.es, nombre qui s'est considérablement accru en 2020. Nous y relayons nos diverses activités, et notamment nos offres d'emploi, quand nous en avons. Nous y sommes aussi régulièrement mentionnées par des partenaires, ce qui contribue à augmenter notre visibilité.

<https://www.linkedin.com/company/medwf-ffmed>

3. Constitution d'un fonds documentaire vidéo

Notre fonds de documentation vidéo va croissant, tant en quantité qu'en qualité. Toutes nos activités sont filmées, en partie ou dans leur intégralité selon les

développements que nous voulons leur donner. Lorsque cela est possible, à chaque fois que nous rencontrons une représentante d'une association que nous soutenons, une interview est réalisée.

Pour nous, cette documentation systématique a trois fonctions :

- La première, la plus évidente : montrer, au moyen de petits films de trois à dix minutes, ce que nous faisons, avec qui nous travaillons et ce que les personnes qui en sont bénéficiaires font avec notre aide et pensent de notre travail. Cela donne une petite évaluation de notre travail – mais nous ne nous faisons pas d'illusion sur le biais induit par l'interview fait par le bailleur – et, surtout, cela donne de la chair à ce que nous décrivons car il est difficile de rendre la profondeur des actions et sentiments humains par la seule description. Depuis que nous présentons des vidéos courtes, le public auquel nous nous adressons comprend mieux notre action et se sent beaucoup plus concerné.
- La deuxième fonction est de nous permettre d'améliorer et de réfléchir mieux à notre propre travail. En visionnant nos activités, en réécoutant les interviews, nous pouvons mieux évaluer notre façon de faire, avoir de nouvelles idées sur les stratégies à mettre en place et, comme nous voulons modéliser nos formations, ce matériau nous aidera à repartir de l'action pour la théoriser.
- Enfin, la troisième fonction de cette documentation est de constituer des archives pour les chercheur.ses et pour le mouvement des femmes de la région (par exemple, les rencontres stratégiques sont entièrement filmées et redonnées aux associations de femmes concernées).

Cette année, à part en janvier et février en Algérie, avant la crise COVID-19, peu d'interviews ont pu être réalisés.

4. Organisation d'évènements

A Paris et Montpellier, nous organisons régulièrement des rencontres auxquelles nous invitons celles et ceux que nous appelons « les Ami.es du Fonds » (sympathisant.es, volontaires, donateur.rices, associations, jeunes femmes formées...) pour présenter nos axes de travail, les formations et les réunions de réflexion stratégique et informer de l'évolution de la collecte de fonds : elles sont l'occasion d'échanges d'opinions et d'idées qui nourrissent la réflexion de l'équipe.

Ces rencontres sont essentielles. Elles contribuent, d'une part, à resserrer nos liens avec celles et ceux qui sont de plus en plus nombreux à nous soutenir et, d'autre part, à leur permettre de s'impliquer davantage dans nos activités.

Avec la crise COVID-19, une seule réunion de la communauté des Ami.es du Fonds a pu avoir lieu en présentiel dans notre local à Montpellier, le 8 février 2020. Nous y avons abordé la question de la levée de fonds locale, l'éventuelle organisation d'une rencontre de réflexion stratégique à Montpellier et avons finalisé une liste des associations féministes, tout en consolidant nos liens militants.

A Paris, le pot des Ami.es du Fonds de début d'année a malheureusement dû être annulé à cause du COVID-19.

Si nous avons principalement maintenu le contact à travers des appels téléphoniques, lors du confinement, nous avons également adapté nos activités aux restrictions sanitaires :

- Une réunion virtuelle des Ami.es du Fonds a eu lieu le 27 novembre 2020, lors de laquelle nous avons témoigné des aménagements manageriels de notre équipe face à la crise, ainsi que des relations avec les bailleurs et nos associations partenaires. Nous y avons aussi abordé notre projet en collaboration avec l'association Citoyenneté Possible, sur la lutte contre le racisme et le sexisme avec les associations des quartiers populaires ;
- Une rencontre virtuelle de nos donateur.ices a été organisée le 22 décembre avec Najat Ikchich de la Fondation Ytto, qui a témoigné de la situation au Maroc avec la crise sanitaire, et de comment son association s'est adaptée et a pu poursuivre ses activités.

5. Interventions publiques et participation à des réunions

Afin de faire connaître notre travail et mener notre action de plaidoyer pour les droits des femmes et le soutien financier que leur défense implique, les membres de notre Conseil d'administration et de notre équipe salariée interviennent, quand l'occasion se présente à elles, dans des réunions publiques, des émissions de radios, de TV, des médias en ligne ou en papier.

Sur un autre versant, la participation à des réunions locales, régionales et internationales est aussi une des activités importantes des membres du FFMed, car elle permet de connaître mieux les associations et les enjeux selon les contextes.

Nous avons pu participer à de rares évènements en présentiel, en début d'année, juste avant les fermetures et annulation de tous les évènements en France et dans les pays dans lesquels nous travaillons. Ensuite, nous avons été invitées parfois à intervenir dans des rencontres virtuelles organisées par nos réseaux.

Le 6 mars 2020, nous avons participé à un concert de la chorale féminine « les Sweeties », lors duquel nous avons présenté le FFMed et tenu un stand. Nous y avons fait de la sensibilisation autour du mouvement des femmes en expliquant nos missions et nous avons reçu quelques dons.

Les 7 et 8 mars, nous avons participé à la soirée ainsi qu'au brunch solidaire qu'a organisé l'association les Mixeuses solidaires, un collectif de 18 DJ qui organisent des soirées afin de collecter des fonds et soutenir ainsi des associations. Grâce aux deux soirées elles ont fait un don de 1 000 euros au Fonds pour les Femmes en Méditerranée.

En outre, plusieurs membres du FFMed sont intervenues lors de webinars ou tables-rondes virtuelles :

- le 23 avril, Fawzia Baba-Aissa, pour parler de la situation des femmes et des groupes féministes en Afrique du Nord durant la crise COVID-19, dans le cadre du webinar "Navigating the Impact of COVID-19" organisé par Africa Grantmakers' Affinity Group (AGAG) ;
- le 9 mai, Nadia Aissaoui a tiré des leçons du confinement, avec une perspective féministe, pendant la journée « Notre Terre, on l'aime » de la Meute d'Amour ;
- le 8 septembre, Caroline Brac de la Perrière, lors du webinaire organisé par Porticus, OSIFE, FPH et Ariadne sur « la Démocratie française sous tension » ;
- les 27 et 28 novembre, Souâd Belhaddad a rendu compte de la vision du FFMed pour un féminisme populaire et inclusif, au travers de notre travail de terrain, autour du thème « Comment les femmes s'engagent », lors des journées de l'Economie Autrement.

B. Collecter des fonds

1. Collecter des fonds en France

Depuis 2016, nous veillons à ce que la collecte en France forme plus d'un tiers de nos entrées. Toutefois, la crise COVID-19 a eu un impact réel sur l'équilibre entre local et international : nous avons reçu plus de subventions importantes de certains de nos bailleurs internationaux liées au COVID-19 alors que, localement, nous étions arrivées à la fin des subventions de nos bailleurs les plus importants. Nos recettes locales ne représentent, donc, que 18% de notre budget en 2020.

➤ **Les collectivités locales et autres instances de l'État**

Comme notre siège est en France et notre structure sujette à la loi française, nous continuons de poursuivre nos efforts dans l'établissement de partenariats avec les différentes collectivités locales et régionales, notamment avec la Ville de Paris et la Région Occitanie.

➤ **Les fondations privées**

Elles sont encore peu nombreuses, en France, à s'intéresser à la question des droits des femmes. Nous essayons donc de collaborer avec celles qui œuvrent dans ce domaine, au sein du Centre français des fondations. Et, cette année encore, nous avons pu compter sur l'aide de quelques-unes d'entre elles, déjà convaincues du bien-fondé de notre mission, pour notre fonctionnement général ou pour un projet comme les

formations en intelligence collective. Elles nous montrent aussi leur flexibilité à un moment de crise comme celui que le monde traverse, en nous permettant d'utiliser leur subvention pour ce qui nous semble important quand nous ne pouvons mettre en œuvre les activités prévues et nous leur en sommes reconnaissantes.

➤ Les donatrices et donateurs particuliers

Notre but est de tisser un filet de solidarité – un mouvement tangible – dont chacun.e se sente partie prenante.

Tout le monde ne peut/veut pas s'engager sur le terrain de lutte au quotidien mais beaucoup sont convaincu.es que, sans le travail de terrain que font les associations féministes, la condition des femmes n'aurait pas évolué : en cela, le don est une manière de faire partie du mouvement, de montrer sa solidarité avec les actions des associations.

Tout au long de l'année, nous incitons les personnes à effectuer des dons individuels, entre autres, par le biais d'une lettre d'appel à dons.

- ✓ Cette année, nous avons envoyé deux lettres d'appel à dons. La première, en mai, était un appel à soutenir les associations de femmes de la Méditerranée qui se sont retrouvées dans des situations très difficiles, à la suite de la pandémie. Elle a été envoyée à 900 personnes et associations : les réponses n'ont pas été nombreuses mais nous avons pu quand même collecter 4 000€. La seconde a été envoyée début décembre, par courrier, à 1 000 personnes et organisations, incluant toutes les jeunes femmes ayant participé aux FFIC, toutes les associations ayant participé à l'atelier stratégique en France et toutes les associations que nous avons soutenues en France. Elle a été envoyée à 1 400 personnes par mail. Le nombre de donateurs et donatrices a été un peu plus important cette année, avec quelques nouvelles personnes, ce qui nous a permis de collecter un montant de dons plus important qu'en 2019.
- ✓ Enfin, le FFMed est, depuis 2018, référencé sur Lilo, un moteur de recherche qui transforme les recherches des personnes qui l'utilisent en gouttes. Celles-ci sont reversées à un projet référencé sur Lilo, en général des projets sociaux et environnementaux, selon la décision de l'internaute. Le projet du FFMed référencé s'intitule « Formation de jeunes femmes leaders ». A partir d'un certain nombre, les gouttes sont transformées en argent : les recherches de nos ami.es et leur don des gouttes alors générées ont rapporté près de 1 000€ cette année.
(<https://www.lilo.org/fr/#>)

2. Collecter des fonds hors de France

➤ **Les fondations privées et les fonds féministes**

Ce sont les soutiens les plus importants du Fonds pour les Femmes en Méditerranée : les soutiens pluriannuels de deux importantes fondations, ainsi que la régularité du soutien d'un fonds féministe, qui nous permettent d'utiliser leurs financements pour notre fonctionnement, ont changé de façon spectaculaire notre façon d'envisager le futur et nous ont permis d'être plus ambitieuses. Grâce à plusieurs subventions sans restriction d'utilisation pluriannuelles, nous avons pu continuer à agrandir notre équipe et mener nos activités sereinement en 2020.

Cette année, plusieurs de nos plus récents bailleurs nous ont renouvelé leur soutien pour des projets précis : pour la FFIC Algérie, pour notre travail « Knocking on EU doors », mené avec les fonds féministes européens, dont des subventions pluriannuelles. Nous avons également reçu un financement de fondations privées pour notre important projet concernant les discriminations sexistes et racistes dans les quartiers populaires et pour le projet « On the Right Track », mené avec les fonds féministes européens et latino-américains.

Dans le cadre de la crise COVID-19, plusieurs de nos bailleurs actuels ou passés, ainsi qu'un nouveau, nous ont octroyé des financements exceptionnels, soit pour soutenir les associations, soit pour notre fonctionnement propre. Cela nous a permis de dépasser, pour la première fois, le million d'euros de budget. Toutefois, n'ayant pas pu mettre en œuvre un certain nombre de nos activités, en particulier l'organisation de rencontres ou de formations dans la région à cause des restrictions sanitaires, nous avons reporté une partie de ces financements sur 2021.

III. Consolidation du Fonds pour les Femmes en Méditerranée

A. Consolidation des alliances

Depuis sa création, le Fonds pour les Femmes en Méditerranée travaille en collaboration avec d'autres bailleurs ayant des missions similaires ou proches, pour assurer un soutien plus grand aux associations de femmes de la région.

1. Collaboration avec Prospera, Réseau international des fonds pour les femmes

Le Fonds pour les Femmes en Méditerranée fait partie de Prospera, réseau international de fonds pour les femmes, qui regroupe 44 fonds du monde entier, tous ayant une mission similaire à celle du FFMED. Comme tous les ans, il a développé avec ce réseau et ses membres plusieurs collaborations.

➤ **Collaboration par échange d'expérience, de transmission d'outils et de savoir-faire**

Des réunions organisées par le réseau ou des membres du réseau ont lieu plusieurs fois dans l'année : c'est l'occasion de se former à de nouvelles méthodes d'évaluation par exemple, de réfléchir à de nouvelles stratégies de collecte de fonds, d'analyser la situation pour les femmes selon les régions.

En 2020, le FFMed a participé à un seul événement en présentiel organisé dans le cadre du réseau : la première rencontre en présentiel des fonds européens et latino-américains participant au projet « On the Right Track », à Barcelone. Malheureusement, la crise COVID-19 a conduit à l'annulation de la rencontre annuelle des fonds européens et de celle des fonds africains (que le FFMed devait accueillir au Maroc) ; la première s'est donc tenue en visioconférence et la seconde reportée à 2021.

Les activités déjà habituellement en ligne ont, elles, continué normalement, comme la Communauté des pratiques en suivi et évaluation, dans laquelle nous sommes particulièrement actives sur la question de la sécurité numérique.

Trois membres de l'équipe ont également participé à une formation particulièrement intéressante sur la résilience financière. De fait, au vu de l'impact de la crise sur ses membres, le réseau a décidé d'organiser une formation préalable au programme de mobilisation des ressources qui commencera en 2021, pour nous permettre de réfléchir à notre stratégie en termes de levée de fonds et de gestion des ressources, ainsi qu'à notre résistance face à des temps aussi incertains.

➤ **Collaboration financière**

Le plus possible, le FFMed contracte des accords avec d'autres fonds féministes, pour servir plus efficacement les associations de femmes dans les pays où ils travaillent. Ainsi, nous avons pu reprendre en 2020 notre collaboration avec le fonds Calala-Fondo de Mujeres, nous appuyant sur leur connaissance du terrain espagnol, afin que nos financements soient attribués de la manière la plus pertinente possible. Nous avons aussi initié, cette année, une collaboration similaire avec le fonds croate Eucumenical Women's Initiative pour mieux soutenir des organisations de femmes basées en Bosnie-Herzégovine.

Par ailleurs, les relations de proximité et de confiance que nous entretenons avec Global Fund for Women et African Women Development Fund les ont conduits à nous demander de servir d'intermédiaire pour financer des organisations d'Afrique du Nord.

➤ Collaboration autour de projets

Nous avons une collaboration active avec les fonds européens autour de deux projets :

- Le projet « Frapper aux portes de l'U.E. », dont le Fonds pour les Femmes en Méditerranée assure la coordination avec Ecumenical Women's Initiative. Notre expert en plaidoyer a continué à nous ouvrir des portes auprès de l'Union européenne, malgré la pandémie, et nous avons commencé des travaux plus pratiques sur les financements déjà existants, notamment le programme Erasmus +, auquel les organisations de femmes en Europe pourraient plus facilement prétendre.
- Le projet « On the right track », première collaboration entre les chapitres européen et latino-américain de Prospera pour lutter contre la montée des fondamentalismes et des extrême-droites. Ayant reçu leur part de la subvention, chaque fonds a pu procéder à la partie 'octroi de subventions' du projet. De plus, un travail de recherche sur la situation dans leur pays a été réalisé par un certain nombre de participantes au projet. En outre, nous avons pu nous rencontrer au mois de février afin de mieux nous connaître, d'échanger sur nos contextes respectifs et définir des priorités communes.

Enfin, nous avons entamé une collaboration avec des fonds féministes du monde entier autour d'un projet sur l'écosystème féministe de crise, soit la façon dont les fonds féministes mettent en place des fonds pour répondre aux urgences liées aux crises économiques, politiques, sécuritaires, environnementales, etc.

2. Collaboration avec les autres fondations œuvrant pour les droits humains et le développement

➤ En réseau

Le Fonds pour les Femmes en Méditerranée fait aussi partie de plusieurs réseaux de bailleurs concernés par les droits humains et/ou le développement (Edge, Ariadne, Centre Français des Fondations...).

Les réunions organisées par ces réseaux sont assez fréquentes et ont toutes beaucoup d'intérêt : nous y rencontrons des personnes expérimentées dans notre domaine et y trouvons l'occasion de réfléchir à des collaborations.

Cette année, le contexte sanitaire a rendu virtuelle une immense majorité de ces rencontres, mais nous avons quand même pu assister, en présentiel :

- à la première réunion du groupe international du CFF, en janvier ;
- à la présentation des prévisions annuelles d'Ariadne pour la France, en février.

Nous avons également participé à de nombreux webinars, ainsi qu'à la rencontre

annuelle du réseau Edge en ligne.

En outre, deux membres de l'équipe ont participé à la « Digital Power Grant Skills Week », la semaine des compétences numériques autour de l'octroi des subventions organisée par Ariadne. Cette formation expliquait l'impact des nouvelles technologies sur nos associations partenaires, ainsi que dans l'octroi des subventions.

➤ **Ou individuellement, sur projet**

Nous avons continué notre collaboration avec plusieurs fondations en les aidant à identifier des projets correspondants à leurs centres d'intérêts et en leur servant, ensuite, d'intermédiaire, souvent pour plusieurs années.

3. Plaidoyer pour plus de financements aux associations

Cette année, nous avons renforcé nos travaux de plaidoyer, tant au niveau national qu'international.

➤ **En France**

- **En nous impliquant dans la préparation du Forum Génération Égalité à Paris :**

La coalition du Women 7 (autour du G7), à laquelle nous avons activement contribué en 2019, est restée active en 2020 autour du Forum Génération Égalité (FGE). Le "Forum pour l'égalité entre les générations" est un forum mondial initié par ONU Femmes, rassemblant des membres des gouvernements, de la société civile, des organisations internationales et du secteur privé. Initialement prévu en 2020, pour célébrer le 25ème anniversaire de la plateforme de Pékin (« Pékin +25 », en référence à la date de son adoption lors de la dernière conférence mondiale sur les droits des femmes de 1995), il a été repoussé à l'été 2021, en raison de la crise sanitaire.

Pour le FFMed, c'est l'occasion de mettre en lumière l'action du mouvement féministe dans sa diversité (incluant les communautés marginalisées, les femmes migrantes, handicapées, etc.) et grâce auquel tant de réalisations ont été possibles. C'est pourquoi, après avoir participé au dernier Sprint Design Meeting qui a eu lieu en février 2020, pour plaider cette cause, nous avons rejoint le secrétariat du Collectif Générations féministes, une coalition composée d'une soixantaine d'associations, dont l'objectif est de constituer de larges alliances pour pouvoir porter les voix des féministes au FGE.

Ainsi, tout au long de l'année, le FFMed s'est investi dans et avec le Collectif Générations Féministes, pour :

- Engager un dialogue et une collaboration avec le gouvernement français pour que le FGE soit un processus de co-construction avec les associations féministes : plusieurs rencontres ont eu lieu avec l'ambassadrice Delphine O autour de différentes thématiques ;
- Faire en sorte que les associations féministes participent et soient bien représentées au FGE ;
- Plaider pour l'augmentation des financements accessibles aux associations et aux mouvements féministes dans toute leur diversité ;
- Porter et défendre au Forum les priorités identifiées par les associations féministes ;
- Entamer le dialogue et se coordonner avec les féministes mexicaines qui œuvrent à la préparation du FGE à Mexico.

- **En lançant un appel aux fondations privées**

Dans le cadre de la crise sanitaire, nous avons rédigé une lettre, co-signée par deux grandes fondations d'entreprises appelant les fonds et fondations françaises à ne pas suspendre leur soutien financier aux associations de femmes -sous le prétexte que leurs activités seraient arrêtées- et au contraire, à augmenter leur aide de façon flexible.

➤ **Au plan international**

On sait que les différents fonds pour les femmes jouent un rôle essentiel dans l'élaboration de plaidoyer destinés à convaincre les grandes institutions et les différentes entités philanthropiques (fondations, entreprises, mécènes, institutions, etc.) de soutenir de façon plus importante le mouvement de femmes dans le monde.

Nous avons donc continué nos efforts pour obtenir des fonds de bailleurs multilatéraux comme l'Union européenne, par le biais du projet « Knocking on EU's doors », ébauché depuis quelques années pour convaincre la Commission Européenne de l'importance de financer les fonds et les organisations féministes, afin de donner des chances de succès aux deux grandes décisions politiques de l'Union européenne concernant l'égalité de genre : en politique interne à l'Europe, la Stratégie européenne sur le genre et en politique extérieure, le Plan d'Action sur le genre.

B. Consolidation de l'organisation

1. Consolidation de l'équipe

Sous le terme équipe, nous regroupons, au sens large, les salariées et les membres du Conseil d'administration (dont le Bureau) du Fonds pour les Femmes en Méditerranée. Car l'équipe salariée reçoit un appui considérable des membres du Conseil d'Administration, d'horizons complémentaires, à la fois très engagées et de grande expérience. Elles consacrent beaucoup de leur temps au développement du FFMed, pour des tâches concernant le fonctionnement (suivi des dons, site web, base de données, collecte de fonds), la stratégie et surtout son rayonnement. Grâce à elles, le FFMed commence à avoir une certaine audience dans les sphères publiques et politiques, en France surtout.

Le Conseil d'administration est composé de Marta Giral, Christine Buttin, Samia Salhi, Fawzia Baba-Aïssa, Axelle Maldidier, Alya Cherif Chamari, Fatem Zahra Bennis et, depuis cette année, de Laura Jovignot, jeune activiste féministe qui avait effectué un service civique au FFMed un an auparavant.

En 2020, **l'équipe** comptait six personnes salariées, dont quatre payées pour un temps partiel plus ou moins important, toutes travaillant plus du fait de leur engagement féministe et deux consultantes à temps partiel pour la communication et le développement. Si elle reste encore insuffisante par rapport à la masse de travail que nous avons à accomplir et à nos ambitions, elle est de plus en plus solide, bien organisée et autonome. Son rajeunissement, entamé en 2017, a continué cette année avec l'embauche de Noémie Friedli, ancienne stagiaire puis volontaire en service civique, en tant que chargée de projet.

2. Évaluation à mi-parcours du plan stratégique

Tout au long de l'année, nous avons procédé à l'évaluation à mi-parcours de notre plan stratégique 2017-2022, avec l'aide de deux consultant.es bénévoles, l'une membre du Conseil d'administration et le second ayant déjà accompagné l'élaboration du Plan stratégique.

Ce processus a impliqué toute l'équipe salariée, le Conseil d'administration et plusieurs personnes de notre cercle proche participant habituellement à nos activités, telles les formatrices de la FFIC. Des petits groupes ont d'abord réfléchi aux différents axes du plan stratégique, afin de faire un état des lieux de ce que nous avons accompli depuis 2017 ; un important travail statistique de nos activités a été réalisé par l'équipe, puis ces analyses ont été partagées lors de plénières. Nous avons, ainsi, dressé un important bilan sur les formations féministes, les rencontres stratégiques, l'allocation des subventions, la levée de fonds, notre place au sein des mouvements féministes, à travers le prisme du plan stratégique mais également de la réalité fluctuante, en particulier en cette année de crise.

Cela nous a permis de commencer à débattre de la pertinence de nos objectifs et des manières de les atteindre, ainsi que de nos valeurs, dans la perspective de réfléchir, en

2021, à un éventuel réajustement de nos objectifs et à nos stratégies et actions futures.



3. Les Ami.es du Fonds

Pour mener toutes ses activités, le Fonds pour les Femmes en Méditerranée recueille de plus en plus d'appui au fil des ans et rassemble autour de lui de plus en plus de personnes qui veulent apporter leur contribution.

Celles et ceux que nous appelons les Ami.es du Fonds, toujours plus nombreuses et nombreux, qui offrent leur savoir-faire, leur temps et leur énergie, mettent à disposition leurs maisons, leurs voitures, leur matériel, font des liens et permettent ainsi à l'équipe de décupler son action.

Parmi elles/eux, les traductrices, artistes, consultant.es, formatrices, graphistes, logisticien et autres services d'appui qui, non seulement, font un très beau travail mais en offrent souvent généreusement au moins une partie – si ce n'est le tout.

Nous pouvons particulièrement évaluer l'immense apport qu'est leur engagement dans des occasions comme le concours photo, les formations, les rencontres mais aussi de façon très importante dans les différents conseils.

Toutes ces aides constituent un apport précieux qui nous permet de réaliser un saut qualitatif et quantitatif dans le développement du Fonds pour les Femmes en Méditerranée.

En 2020, l'apport fait au Fonds pour les Femmes en Méditerranée en aide bénévole et matérielle est d'une valeur financière de plus de 30 000€.

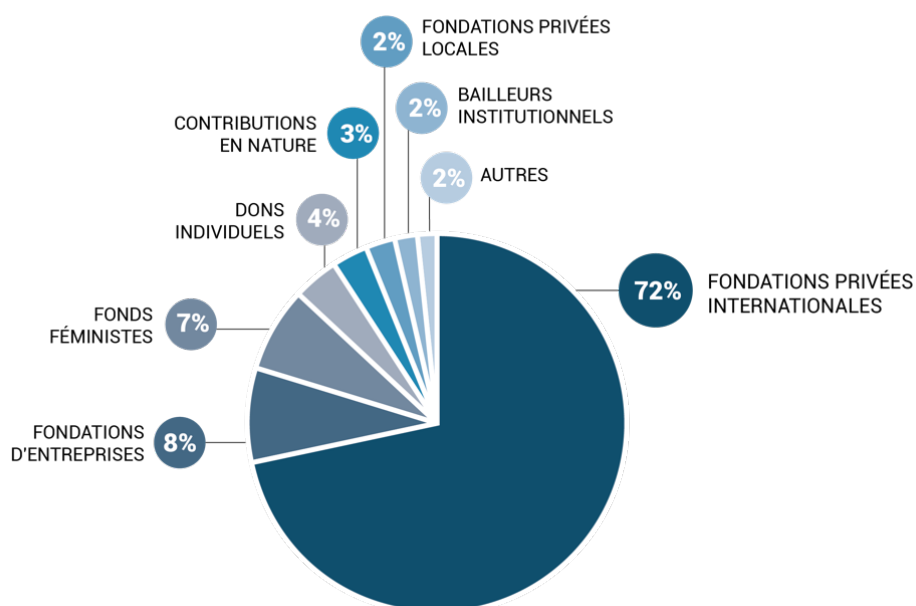
Aux ami.es solidaires qui nous accompagnent,
Aux donatrices et donateurs fidèles qui nous soutiennent
MERCI
POUR VOTRE CONFIANCE, VOTRE ENGAGEMENT
ET VOTRE GENEROSITE !



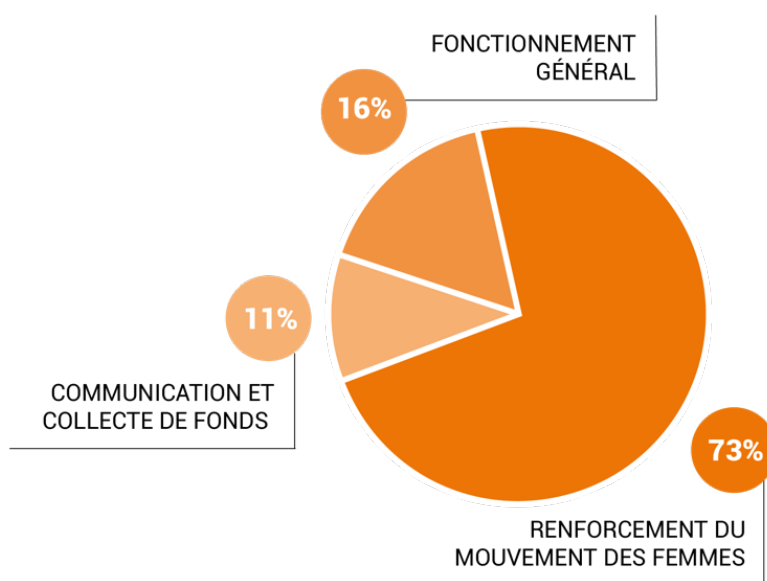
Rapport financier

Les comptes annuels au 31 décembre 2020 du Fonds pour les Femmes en Méditerranée sont audités et certifiés par les Commissaires aux comptes du cabinet Sofraco à Montpellier, France.

Sources de soutien offert au FFMed



Dépenses



BILAN ACTIF

ACTIF		Exercice N 31/12/2020 12		Exercice N-1 31/12/2019 12	Ecart N / N-1	
		Brut	Amortissements et Provisions	Net	Euros	%
ACTIF IMMOBILISE	Immobilisations incorporelles					
	Frais d'établissement					
	Frais de recherche et de développement					
	Concessions, Brevets et droits similaires					
	Fonds commercial (1)					
	Autres immobilisations incorporelles					
	Avances et acomptes					
	Immobilisations corporelles					
	Terrains					
	Constructions					
ACTIF CIRCULANT	Installations techniques Matériel et outillage					
	Autres immobilisations corporelles	21 595	16 641	4 954	3 879	360.60
	Immobilisations en cours					
	Avances et acomptes					
	Immobilisations financières (2)					
	Participations mises en équivalence					
	Autres participations					
	Créances rattachées à des participations					
	Autres titres immobilisés	76		76		
	Prêts					
Comptes de Régularisation	Autres immobilisations financières	2 790		2 790		
	Total I	24 461	16 641	7 820	3 879	98.40
	Comptes de liaison					
	Total II					
	Stocks et en cours					
	Matières premières, approvisionnements					
	En-cours de production de biens					
	En-cours de production de services					
	Produits intermédiaires et finis					
	Marchandises					
Comptes de Régularisation	Avances et acomptes versés sur commandes					
	Créances (3)					
	Créances usagers et comptes rattachés					
	Autres créances	11 503		11 503	12 875	52.81
	Valeurs mobilières de placement					
	Instruments de trésorerie					
	Disponibilités	552 672		552 672	306 235	124.26
	Charges constatées d'avance (3)				2 000	100.00
	Total III	564 175		564 175	291 360	106.80
	Charges à répartir sur plusieurs exercices (IV)					
Comptes de Régularisation	Primes de remboursement des obligations (V)					
	Ecart de conversion actif (VI)					
	TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V+VI)	588 636	16 641	571 995	295 239	106.68

(1) Dont droit au bail
(2) Dont à moins d'un an
(3) Dont à plus d'un an

Dossier N° 023157 en Euros.

CAZES-GODDYN (SOFIREC)

34000 MONTPELLIER

SOFRACO
 SOCIETE DE COMMISSARIAT AUX COMPTES
 ET D'EXPERTISE COMPTABLE
 215 rue Samuel Morse,
 Le Triade 3 - CS 39529
 34961 MONTPELLIER CEDEX 2
 Siret : 333 464 030 00027

BILAN PASSIF

PASSIF		Exercice N 31/12/2020	12	Exercice N-1 31/12/2019	12	Ecart N / N-1	
						Euros	%
FONDS ASSOCIATIFS	Fonds propres						
	Fonds associatifs sans droit de reprise		76		76		
	Ecart de réévaluation						
	Réserves :						
	Réserves statutaires ou contractuelles						
	Réserves réglementées						
	Autres réserves						
	Report à nouveau	16 544		15 951		593	3.72
	Résultat de l'exercice (Excédents ou Déficits)	49 481		593		48 888	NS
	Autres fonds associatifs						
	Fonds associatifs avec droit de reprise :						
	Apports						
	Legs et donations						
	Résultats sous contrôle de tiers financeurs						
	Ecart de réévaluation						
	Subventions d'investissement sur biens non renouvelables						
	Provisions réglementées						
	Droit des propriétaires						
	Total I	66 101		16 620		49 481	297.71
	Comptes de liaison						
	Total II						
PROVISIONS ET FONDS DÉDIÉS	Provisions pour risques						
	Provisions pour charges						
	Fonds dédiés sur subventions de fonctionnement	33 050				33 050	
	Fonds dédiés sur autres ressources						
	Total III	33 050				33 050	
DETTES (1)	Emprunts obligataires						
	Emprunts et dettes auprès d'établissements de crédit (2)						
	Emprunts et dettes financières divers						
	Avances et acomptes reçus sur commandes en cours						
	Dettes fournisseurs et comptes rattachés						
	Dettes fiscales et sociales	10 973		11 814		842-	7.12-
	Dettes sur immobilisations et comptes rattachés						
	Autres dettes	54 024		1 278		52 746	NS
	Instruments de trésorerie						
Comptes de Régularisation	Produits constatés d'avance	407 847		247 044		160 803	65.09
	Total IV	472 844		260 136		212 708	81.77
	Ecart de conversion passif (V)						
	TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V)	571 995		276 756		295 239	106.68

(1) Dont à plus d'un an
 Dont à moins d'un an

(2) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques

64 997 13 092

Dossier N° 023157 en Euros.

CAZES-GODDYN (SOFIREC)

34000 MONTPELLIER

SOFRACOSOCIÉTÉ DE COMMISSARIAT AUX COMPTES
ET D'EXPERTISE COMPTABLE215 rue Samuel Morse,
Le Triade 3 - CS 39529**COMPTE DE RESULTAT**

34961 MONTPELLIER CEDEX 2

Siret : 333 464 030 0002

	Exercice N		Exercice N-1		Ecart N / N-1	
	31/12/2020	12	31/12/2019	12	Euros	%
Produits d'exploitation (1)						
Ventes de marchandises						
Production vendue de Biens et Services	1 000		176 679		175 679-	99.43-
Production stockée						
Production immobilisée						
Subventions d'exploitation	943 778		507 213		436 565	86.07
Reprises sur amortissements et provisions, transferts de charges	3 633		2 656		977	36.78
Collectes	48 457				48 457	
Cotisations	560				560	
Autres produits	12		5		7	143.04
Total I	997 440		686 553		310 887	45.28
Charges d'exploitation (2)						
Achats de marchandises						
Variation de stock (marchandises)						
Achats de matières premières et autres approvisionnements						
Variation de stock (matières premières et autres approvisionnements)						
Autres achats et charges externes	275 726		282 489		6 763-	2.39-
Impôts, taxes et versements assimilés	1 105		1 631		526-	32.27-
Salaires et traitements	130 656		126 908		3 748	2.95
Charges sociales	32 546		33 323		777-	2.33-
Dotations aux amortissements et aux provisions						
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	1 209		1 281		72-	5.60-
Sur immobilisations : dotations aux provisions						
Sur actif circulant : dotations aux provisions						
Pour risques et charges : dotations aux provisions						
Subventions accordées par l'association	474 013		240 732		233 281	96.90
Autres charges (2)	3		3		0	6.62
Total II	915 258		686 368		228 891	33.35
1 - Résultat d'exploitation (I-II)	82 181		185		81 996	NS
Quotes-parts de Résultat sur opération faites en commun						
Bénéfice attribué ou perte transférée (III)						
Perte supportée ou bénéfice transféré (IV)						

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs
(2) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs

C-ressier N° 023157 en Euros.

CAZES-GODDYN (SOFIREC)

COMPTE DE RESULTAT

SOCIETE DE COMMISSARIAT AUX COMPTES
ET D'EXPERTISE COMPTABLE

	215 rue Samuel-Morse, Le Triade 3 - CS 39529 34961 MONTPELLIER CEDEX 2 Siret : 333 464 030 00027		Ecart N / N-1	
	Exercice N 31/12/2020	Exercice N-1 31/12/2019	Euros	%
Produits financiers				
Produits financiers de participations				
Produits des autres valeurs mobilières et créances d'actif immobilier				
Autres intérêts et produits assimilés	350	408	58-	14. 20-
Reprises sur provisions et transferts de charges				
Différences positives de change				
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement				
Total V	350	408	58-	14. 20-
Charges financières				
Dotations aux amortissements et aux provisions				
Intérêts et charges assimilées				
Différences négatives de change				
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement				
Total VI				
2. Résultat financier (V-VI)	350	408	58-	14. 20-
3. Résultat courant avant impôts (I-II+III-IV+V-VI)	82 531	593	81 938	NS
Produits exceptionnels				
Produits exceptionnels sur opérations de gestion				
Produits exceptionnels sur opérations en capital				
Reprises sur provisions et transferts de charges				
Total VII				
Charges exceptionnelles				
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion				
Charges exceptionnelles sur opérations en capital				
Dotations exceptionnelles aux amortissements et aux provisions				
Total VIII				
4. Résultat exceptionnel (VII-VIII)				
Impôts sur les bénéfices (IX)				
Total des produits (I+III+V+VII)	997 789	686 961	310 829	45. 25
Total des charges (II+IV+VI+VIII+IX)	915 258	686 368	228 891	33. 35
Solde intermédiaire	82 531	593	81 938	NS
+ Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs				
- Engagements à réaliser sur ressources affectées	33 050		33 050	
5. EXCEDENTS OU DEFICITS	49 481	593	48 888	NS

Annexes

ANNEXE I – FINANCEMENTS ALLOUES EN 2020 PAR LE FONDS POUR LES FEMMES EN MEDITERRANEE

Nom de l'association	Pays	Description
Les effFRONTé-e-s	France	<p>Développement de l'association.</p> <p>Les Effronté-es est une association mixte pour la défense de l'égalité entre les femmes et les hommes, qui compte quatre antennes à Paris, Strasbourg, Rennes et Marseille. Elle fut créée en 2012 pour organiser la solidarité avec les femmes en grande difficulté. Le soutien du FFMed a contribué : 1/à la sensibilisation du public aux violences contre les femmes : interventions en milieu scolaire, dans le milieu du travail, prévention contre le harcèlement et les agressions sexuelles au travail, conférences-débats, campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux. 2/ Le renforcement de l'accompagnement des femmes victimes de violences, et 3/la consolidation de l'équipe avec la salarisation d'une coordinatrice.</p>
Women's Network of Croatia	Croatie	<p>Lutte contre les menaces pesant sur le travail de la société civile et la réduction des droits fondamentaux des femmes (frais de fonctionnement).</p> <p>Le Réseau des femmes de Croatie (WNC) est un réseau féministe de 34 organisations de femmes. WNC lutte pour la participation des femmes à la politique, le droit à l'éducation, au travail, au revenu et au plein emploi, à la sécurité sociale, pour l'élimination de la violence contre les femmes, les droits sexuels et reproductifs et pour l'égalité entre les femmes et les hommes.</p> <p>Cette subvention a financé le travail régulier en cours du Réseau : organisation d'actions publiques et de discussions, travail de plaidoyer, organisation de réunions et échange de membres, y compris l'Assemblée générale, matériel pour les actions publiques, soutien juridique aux militant.es, coopération avec d'autres réseaux et organisations.</p>
Association Démocratique des Femmes du Maroc	Maroc	<p>Participation à la CSW64 à New York, du 9 au 20 mars 2020.</p> <p>L'ADFM a coordonné un rapport parallèle qui est une contribution de soixante-seize coalitions, réseaux et ONG féministes et/ou généralistes de défense des droits humains marocaines qui saisissent l'occasion de la revue de la mise en œuvre de la Plateforme Beijing+25 pour rappeler les principales recommandations relatives à la situation des droits des femmes au Maroc.</p> <p>-> Événement annulé pour cause COVID-19 : la subvention a pris en charge les frais non-remboursables et a couvert les frais de fonctionnement de l'association.</p>
Women's Network of Croatia	Croatie	<p>Participation à la CSW64 à New York du 9 au 20 mars 2020.</p> <p>Cette année, la Croatie a assuré la présidence de l'UE et devait, traditionnellement, organiser un événement pour promouvoir les valeurs européennes de l'égalité des genres lors de la session de la CSW. Dans ce contexte, le Réseau des Femmes Croates tenait à être présent pour défendre les droits des femmes et faire entendre la voix des</p>

		<p>organisations de la société civile.</p> <p>-> Événement annulé pour cause COVID-19 : la subvention a pris en charge les frais non-remboursables et a couvert les frais de fonctionnement de l'association.</p>
Lallab	France	<p>Lallab Birthday 2020 : Festival féministe et antiraciste.</p> <p>Le Festival, initialement prévu le 13 juin 2020, a été annulé à cause de la situation sanitaire. Les fonds alloués ont servi à renforcer le soin et les liens au sein de l'association, à travers la formation d'une équipe de 14 expertes les premiers mois, qui ont ensuite, à leur tour, travaillé à renforcer les liens entre les membres de l'association et commencé la formation de 70 bénévoles.</p>
Collectif d'organisation du séminaire "Ecoféminismes en lutte"	France	<p>Séminaire : « Écoféminismes en lutte : lectures et recherches »</p> <p>Les chercheuses ont veillé à inviter des personnes hors de l'Université (notamment queers, racisées) et se sont engagées à rémunérer 100 euros 6 d'entre-elles pour le travail de préparation et d'intervention. Les chercheuses sont elles-mêmes bénévoles et non-rémunérées pour organiser ce cours.</p> <p>Le séminaire a eu pour enjeu de présenter, en première partie, des textes en philosophie, histoire, sociologie, anthropologie, études politiques, littéraires ou artistiques qui rendent compte de la variété des approches écoféministes et, en deuxième partie, de présenter des recherches contemporaines à l'intersection des questionnements écologistes et féministes.</p>
MasPúblico	Espagne	<p>Séminaire écoféministe en ligne : Rapport sur la crise climatique avec une perspective écoféministe</p> <p>L'équipe du journal MasPúblico partage l'expérience du développement d'un journalisme spécialisé dans le réchauffement climatique. Cet atelier comprend une partie sur la façon dont nous abordons les problématiques écoféministes et la collaboration avec d'autres médias, notamment internationaux.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Interviews de journalistes écoféministes et féministes en vidéo, publiés ensuite dans Climática. • Création d'une base de données ouverte avec des spécialistes, des représentant.es politiques, des scientifiques pour faciliter le travail des journalistes intéressé.es par l'écoféminisme.
Babelmed	Italie	<p>« BAB va plus loin »</p> <p>Le projet "Bab va plus loin" est un projet en deux volets.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Poursuite du changement éditorial et publication de dossiers sur les femmes en Méditerranée. Cinq nouveaux dossiers, contenant chacun 4 publications, seront réalisés. 2. Organisation d'une rencontre pour les femmes membres du comité éditorial, afin d'organiser un atelier de renforcement de compétences en écriture et de lancer un plan éditorial et de production. Cet atelier d'écriture et cette réunion éditoriale donnent lieu à l'écriture de textes qui sont publiés sur le site.
Marea	Italie	<p>Une marée de femmes en Sardaigne 2020 :</p> <p>Pour la deuxième année consécutive, le magazine Marea devait organiser, en Sardaigne, dans la municipalité d'Atzara, débats et réunions, présentations de livres, événements culturels et sociaux intitulés « Une marée de femmes en Sardaigne 2020 ». C'était la suite du premier rendez-vous célébré en avril 2019, à l'occasion du 25e anniversaire du magazine trimestriel, né à Gênes en 1994 par la volonté d'un groupe des femmes, des journalistes, des syndicalistes, des enseignants et des militants.</p> <p>-> Événement en ligne à cause de la situation sanitaire</p>
European Observatory on Femicide (EOF)	Chypre	<p>« Observatoire Européen sur les Féminicides (EOF) : Prévention des féminicides à travers l'Europe. »</p> <p>L'Observatoire Européen sur les Féminicides travaille en réseau avec des associations, des chercheur.ses et des institutions gouvernementales pour</p>

		<p>mener une étude sur l'amplitude des féminicides en Europe, afin de sensibiliser et prévenir ces crimes sexistes. Le réseau s'étend à 23 pays d'Europe, dont dix en Méditerranée. L'EOF procède à un comptage annuel du nombre de femmes tuées en Europe pour des raisons liées au genre et d'étudier des cas choisis en profondeur pour les actions de prévention, grâce à des groupes-pays qui participent à l'étude pilote sur l'ampleur du féminicide en Europe.</p>
S.O.S VIROVITICA	Croatie	<p>« Solitaire mais pas seule »</p> <p>Le projet «Solitaire mais pas seule» vise à réduire la violence à l'égard des femmes dans le comté de Virovitica-Podravina, grâce à des conseils directs aux femmes victimes de violence et à la formation de la nouvelle équipe interinstitutionnelle du comté, pour prévenir et combattre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique.</p> <p>Les activités du projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> - S.O.S. : ligne pour les femmes victimes de violence (tous les jours de 12h à 20h) ; - conseils psychologiques et juridiques directs pour les femmes victimes de violences ; - formation de la nouvelle équipe interdépartementale du comté pour prévenir et combattre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique.
Yperoxes Gynaikes (Great Women)	Grèce	<p>Plateforme Great Women :</p> <p>Great Women est d'abord une plateforme en ligne dédiée aux femmes inspirantes. Les jeunes femmes qui ont créé la plateforme souhaitent développer et étendre leur communauté en ligne de femmes grecques vers des activités hors-ligne, pour faire face au sexisme abordé en ligne sur le terrain. Le collectif souhaite, grâce au soutien du FFMed, s'enregistrer officiellement, financer la maintenance, l'hébergement et le domaine du site web, acheter des adresses email officielles et organiser un atelier d'une journée pour faire se rencontrer la communauté féministe 2.0.</p>
Victoire pour la Femme Rurale	Tunisie	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Soutien d'urgence pour le loyer du local : Assmaani (Ecoute moi) Centre d'Ecoute et Orientation des Femmes Victimes de Violence.</p> <p>L'association a été créée en 2012 dans le but d'améliorer la condition économique et la participation politique des femmes rurales de Sidi Bouzid. Elle organise des séries d'ateliers d'autonomisation, comme des cours d'alphabétisation pour les femmes travaillant dans l'artisanat et l'agriculture. Elle est également à l'initiative du premier centre d'écoute et d'orientation des femmes victimes de violence dans la région de Sidi Bouzid.</p> <p>Malheureusement, le centre et le local de l'association ont failli fermer durant le mois de février 2020, à cause à des difficultés financières. Le soutien d'urgence du FFMed visait donc à éviter cette fermeture.</p>
Chama pour le développement et la réadaptation des femmes Houara	Maroc	<p>Sensibilisation aux droits des femmes d'un groupe de villages de la région de Taroudant.</p> <p>Les principaux domaines de l'association sont la lutte contre les violences envers les femmes et les mariages des mineures.</p> <p>Le projet soutenu a pour objectif la formation d'un groupe de femmes à la gestion administrative des associations et à la communication avec les fonctionnaires et les départements.</p>
Maison des Femmes de Paris	France	<p>« Développer et renforcer notre action contre les violences faites aux femmes ».</p> <p>La Maison des Femmes de Paris est un lieu qui vise à accueillir, dans une perspective féministe et dans un espace solidaire et réservé aux femmes, toutes celles qui ont besoin d'informations, de soutien, et à animer des activités collectives favorisant les échanges, l'accès aux droits et l'engagement des femmes.</p> <p>La subvention visait à renforcer l'action de la MDF et le travail des</p>

		<p>intervenantes avec, par exemple, un accueil renforcé et un meilleur suivi des participantes à l'action. Il s'agit aussi de pérenniser la permanence « Osez en parler ! » pour les jeunes femmes victimes de violences et de développer des actions avec ces jeunes femmes, ainsi que de reprendre et poursuivre les ateliers collectifs d'accès aux droits et le soutien psychologique des femmes victimes de violences.</p>
La Pléiade	France	<p>« La place des filles et des femmes dans les quartiers ». Le projet est né d'une rencontre initiée par l'association et le centre social PAULHAN, et a permis à un groupe de jeunes filles de s'exprimer sur la place des filles dans leur quartier et la ségrégation des espaces. L'objectif est de travailler avec un.e professionnel.le pour l'animation de groupes de parole de jeunes filles, le recueil de cette parole, et la représentation théâtrale de leur vécu grâce au théâtre-forum.</p>
Arous el Bahar	Israël	<p>Soutien général aux activités. Arous el Bahar (qui signifie « la fiancée de la mer ») est une association qui encourage et prépare les femmes à créer leur propre entreprise. L'association organise des ateliers à l'éducation financière pour les jeunes filles. Elle fournit aussi aux groupes défavorisés un accès à la technologie dans des environnements favorables, par le biais de cours d'informatique et d'un cours de développement d'applications, une foire annuelle de l'entrepreneuriat féminin, une aide juridique gratuite qui a bénéficié à des dizaines de femmes au fil des ans. La subvention a soutenu les coûts opérationnels de l'association ainsi que le développement et le renforcement des compétences du personnel.</p>
Association Parler	France	<p>« Développement de nos nouvelles antennes (Marseille, Rennes, Strasbourg, Bayonne) ». Les missions de l'association sont la lutte contre les violences sexuelles, l'accompagnement des victimes de violences sexuelles et la sensibilisation aux violences. Elle organise des groupes de parole pour les femmes victimes de violences sexuelles dans dix villes de France. Ce sont des groupes de pairs, animés par d'anciennes victimes de violences sexuelles. Ne se substituant pas à un suivi psychologique, ces groupes sont un moyen parallèle à la reconstruction. L'association organise aussi des ateliers : auto-défense, socio- esthétique, art-thérapie et des actions de sensibilisation pour les soignant.es et les lycéen.es.</p>
Marche Mondiale des Femmes Occitanie	France	<p>2020 Féministes et solidaires en Marche pour changer le monde. Cinquième action globale de la Marche Mondiale des Femmes. Le projet initial prévoyait différents événements du 8 mars 2020 au 17 octobre 2020 : des actions d'éducation populaire avec des femmes de différents quartiers et de différentes villes d'Occitanie, des rencontres et des échanges sur 2 jours, avec 2 soirées festives à Toulouse et l'accueil de femmes venues de France entière mais aussi de pays du pourtour méditerranéen. Le forum féministe a été reporté en septembre 2020 et réduit à une journée : la journée a été ponctuée d'ateliers-discussions et de moments festifs.</p>
KAS Association pour la culture, l'affirmation et le conseil	Bosnie-Herzégovine	<p>« Labs itinérants pour le renforcement des filles et des femmes ». Le projet vise à transmettre les connaissances sur l'égalité des sexes aux filles et aux femmes des zones rurales et leur donner les moyens d'être actives dans le mouvement des droits des femmes, à travers des activités telles que : conférences, séminaires, ateliers, sessions de « micro ouvert », projections de films et divers événements éducatifs et créatifs utilisant le concept de laboratoires itinérants. Avec les labs itinérants, l'association souhaite atteindre les filles et les femmes des zones rurales et isolées qui n'ont jamais eu la chance de se renseigner sur l'activisme, les droits des filles et des femmes.</p>
She & He	Grèce	<p>« Camp d'été en entrepreneuriat de She & He ». She & He est une organisation qui forme les femmes pour améliorer ou</p>

		débuter leur carrière. Elle vise à accroître l'entrepreneuriat féminin en Grèce et à aider les jeunes femmes à atteindre leurs objectifs professionnels. Pour cela, l'association organise des formations en petits groupes sur des sujets théoriques liés à l'égalité et l'entrepreneuriat, des campagnes sur les réseaux sociaux afin de rendre accessible l'éducation à l'égalité et des événements de réseautage entre femmes.
Fondation Ytto	Maroc	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Centre Derb Moulay Chrif : espace de lutte contre les violences à l'égard des femmes, centre d'épanouissement et d'autonomisation.</p> <p>Le Centre est situé dans un des quartiers les plus pauvres et difficiles de Casablanca. La Fondation Ytto y accueille des femmes victimes de violence ainsi que des femmes sans domicile, dans un contexte de crise sanitaire d'accroissement de la précarité des femmes.</p> <p>La subvention a permis de couvrir les frais de fonctionnement les plus urgents.</p>
En Avant Toute(s)	France	<p>Lutte contre les violences faites aux femmes, en lien avec les outils numériques, et renforcement des capacités de l'association.</p> <p>En Avant Toute(s) est une association qui agit principalement auprès des jeunes, pour un changement des comportements sexistes et la fin des violences faites aux femmes. En Avant Toute(s) a créé le premier tchat en ligne en France, via lequel des jeunes peuvent s'adresser par écrit, en temps réel et en toute confiance, avec des personnes formées à la question des violences. Le soutien du FFMed a contribué à la réalisation d'une étude-action pour mieux comprendre les violences faites aux jeunes femmes et leur prise en charge et à l'embauche de deux nouvelles répondantes au tchat.</p>
Féministes contre le Cyberharcèlement	France	<p>Lutte contre les violences, en lien avec les outils numériques, et renforcement des capacités de l'association.</p> <p>Créé le 3 janvier 2016, Féministes contre le cyberharcèlement est une association féministe intersectionnelle mobilisée contre les violences faites aux femmes, aux filles et aux personnes LGBTQIA+ via les outils numériques.</p> <p>Le soutien du FFMed a contribué au projet Assotech de sensibilisation au numérique visant à alerter le public sur le cyber-harcèlement des militant.es et à fournir des outils concrets aux victimes potentielles pour se protéger et y répondre si nécessaire. Ce soutien a aussi permis de couvrir certains frais de fonctionnement, tels que la location d'espaces de travail et salles de réunion, l'impression, l'entretien ou le remplacement des appareils numériques et le financement des connexions Internet et du petit matériel de bureau.</p>
Les effFRONTé-e-s	France	<p>Lutte contre les violences, en lien avec les outils numériques, et renforcement des capacités de l'association.</p> <p>Les Effronté-es est une association mixte pour la défense de l'égalité entre les femmes et les hommes, qui compte quatre antennes à Paris, Strasbourg, Rennes et Marseille. Elle fut créée en 2012 pour organiser la solidarité avec les femmes en grande difficulté. Le soutien du FFMed a contribué : 1/ à la sensibilisation du public aux violences contre les femmes : interventions en milieu scolaire, dans le milieu du travail, prévention contre le harcèlement et les agressions sexuelles au travail, conférences-débats, campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux, 2/ le renforcement de l'accompagnement des femmes victimes de violences, et 3/ la consolidation de l'équipe avec la salarisation d'une coordinatrice.</p>
Association Rougemont Solidarité	France	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Achat d'un véhicule.</p> <p>L'objectif principal de l'Association Rougemont Solidarité est de promouvoir le développement de la vie sociale et culturelle du quartier Rougemont à Sevran, avec une attention particulière portée à la promotion</p>

		des droits des femmes. L'association travaille à la médiation sociale et culturelle sur le quartier, un travail de concertation et de suivi de projets de la ville en partenariat avec de nombreux autres collectifs de Sevran. Durant la pandémie, l'association a tout mis en œuvre pour organiser la solidarité : les distributions de nourriture et de vêtements ont été facilitées par l'achat d'un véhicule propre à l'association.
Ikambere	France	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Accompagner vers l'autonomie les femmes migrantes vivant avec le VIH.</p> <p>IKAMBERE est un acteur incontournable dans la prise en charge des femmes séropositives, issues de l'immigration ou non. Un centre de ressources est dédié à l'accompagnement et à l'autonomie : les femmes sont insérées dans un parcours de prise en charge thérapeutique et d'intégration sociale et professionnelle. C'est aussi un lieu d'accueil : un repas chaud partagé tous les midis et des ateliers multidisciplinaires pour restaurer l'estime de soi et retisser le lien social.</p> <p>L'allocation sollicitée contribue aux dépenses de fonctionnement et au financement de solutions d'hébergement et d'aides alimentaires et financières aux femmes en grande précarité.</p>
Fédération des Ligues des Droits des Femmes (FLDF) Guelmim	Maroc	<p>Sensibilisation aux conditions de travail des travailleuses de la région et aux discriminations de genre.</p> <p>Située dans la région rurale de Guelmim au Maroc, la Fédération des Ligues des Droits des Femmes (FLDF) organise des ateliers, au sein des unités de travail des usines de la région, de formation et de sensibilisation au sujet des conventions internationales sur les droits des travailleuses.</p>
SOS Rijeka - Center for non-violence and human rights	Croatie	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Centre d'accueil et de conseil pour les femmes victimes de violence.</p> <p>Le centre offre des conseils psychologiques et juridiques gratuits, ainsi que de l'information aux droits aux femmes victimes de violence. La subvention permet d'assurer la continuité des services dans un contexte tendu de recrudescence des violences pendant le confinement. De plus, l'équipe souhaitait approfondir sa formation à l'accueil spécifique des victimes de violences sexuelles, car la communauté locale manque de prestataires.</p>
Maison des Femmes de Paris	France	<p>Urgent COVID-19</p> <p>« Solidarité féministe au temps du COVID-19 ».</p> <p>La pandémie a obligé la Maison des Femmes de Paris à trouver des formes d'activités adaptées telles que le télétravail, des permanences téléphoniques, des conférences et réunions par télécommunication, pour poursuivre ses missions habituelles. Ces changements ont nécessité certains investissements (ordinateurs, logiciels, smartphones) pour que les salariées et les membres du collectif de gestion puissent travailler dans de bonnes conditions.</p> <p>La MDF a aussi organisé un soutien matériel inédit à des femmes en situation de précarité (aide alimentaire, produits pour bébés, recharges de téléphone, masques), face à une demande très importante, et organise des groupes de solidarité locale.</p>
Genderhood	Grèce	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Soutien d'urgence à l'association Genderhood : frais de fonctionnement.</p> <p>Genderhood est une organisation créée en 2019, à Thessalonique, en Grèce, qui conçoit et met en œuvre des programmes éducatifs concernant l'égalité femmes-hommes, les rôles de pouvoir, les droits humains et la prévention des violences sexistes. Basées sur l'éducation non-formelle, ses activités prennent la forme d'ateliers d'apprentissage par la pratique. Les restrictions liées au COVID-19 ont amené Genderhood à mettre ses activités accueillant du public en pause, tout en devant continuer à couvrir ses coûts de fonctionnement pour assurer sa viabilité.</p>
Center for Research on	Grèce	Urgent COVID-19

Women's Issues - DIOTIMA		<p>Soutien d'urgence à l'association Diotima : mise en place d'un bureau d'information.</p> <p>Le Centre de recherche de Women studies (CRWI) "Diotima" est une organisation non-gouvernementale à but non-lucratif créée à la fin des années 1980, à l'initiative d'un groupe de femmes issues de différents milieux universitaires et visant à mettre en évidence les discriminations à l'égard des femmes, à tous les niveaux de la vie sociale, politique et économique.</p> <p>La subvention accordée leur a permis de mettre en place un service d'assistance en ligne à pour soutenir les femmes victimes de violence, ainsi que les personnes exposées à un risque élevé de violence, à distance, face à la recrudescence des violences conjugales lors du confinement lié au COVID-19.</p>
Brujas Migrantes	Espagne	<p>Urgent COVID-19 « Sexualités des femmes migrantes et des travailleuses domestiques et du soin ».</p> <p>Brujas Migrantes est un groupe féministe « grassroot » de femmes migrantes, dont la plupart sont des travailleuses domestiques habitant à Madrid. L'association vise à dénoncer les violences basées sur le genre et la misogynie, promouvoir les droits sexuels et reproductifs et exiger le respect des droits humains des travailleuses domestiques.</p> <p>Le projet soutenu consiste en des cycles de formations et de sensibilisation aux droits sexuels et à la sexualité à destination des femmes migrantes travailleuses domestiques, avec pour thèmes : le désir, le corps, la santé sexuelle, les droits sexuels et reproductifs. Le collectif créera ensuite un guide collectif qui pourra servir à reproduire les modules de ces formations.</p>
Mujeres Pa'Lante Association	Espagne	<p>« Pour un travail décent sans harcèlement sexuel ».</p> <p>Mujeres Palante est une association qui accompagne les femmes dans les processus migratoires, généralement des femmes menacées d'exclusion sociale. L'association a noté une demande accrue pendant la crise sanitaire.</p> <p>Ce projet vise à promouvoir des actions d'accompagnement, de conseil et de formation, ainsi qu'un espace permanent d'échange et d'entraide où les femmes migrantes peuvent exprimer et partager leurs situations d'exploitation à travers le travail et en particulier dans le domaine du travail domestique et du soin.</p>
Compagnie De(s)amorce(s)	France	<p>Urgent COVID-19 Soutien financier au fonctionnement général (urgence COVID-19).</p> <p>La Compagnie Désamorces a pour mission de questionner les rapports de domination et de diffuser une expertise sur les droits des femmes, les violences sexistes et sexuelles.</p> <p>Le FFMed a apporté un financement au fonctionnement général de l'association afin de les aider à faire face au COVID-19. Grâce à celui-ci, l'association a pu mener plusieurs actions d'éducation populaire tels que la diffusion d'un théâtre-forum « Silences complices ? », sur les violences sexistes et sexuelles dans les relations de travail, ainsi qu'une pratique de l'écriture et de la lecture à voix haute pour promouvoir l'égalité femmes-hommes.</p> <p>La Compagnie Désamorces a également mené des actions culturelles et artistiques comprenant une création théâtrale, ainsi qu'un travail par le biais de la musique, la danse contemporaine et des œuvres audiovisuelles.</p>
Coalition of Women for Peace	Israel	<p>Urgent COVID-19 Soutien général - Coalition des Femmes pour la Paix.</p> <p>La Coalition des femmes pour la paix est une organisation militante pour la paix et les droits humains en Israël/Palestine, en particulier ceux des activistes féministes. Elle a été affectée par l'épidémie de COVID-19 et a vu ses activités limitées. Les défis avaient commencé avant même la</p>

		<p>pandémie, avec la réduction de l'espace pour les libertés fondamentales de la société civile, en particulier pour les femmes, à la pression politique accrue sur les bailleurs de fonds et aux restrictions budgétaires des organisations. L'allocation leur a permis d'assurer leur fonctionnement général pour couvrir leurs dépenses de base, notamment le loyer et les salaires.</p> <p>En 2020, la coalition a mené une campagne contre la tentative d'érosion des libertés civiles par le gouvernement et la défense de la démocratie. La coalition fait campagne contre la tentative de promulguer discrètement et rapidement des lois sous couvert de soins de santé.</p>
Humanity Diaspo	France	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Lutte contre la précarité hygiénique et menstruelle et hébergement d'urgence.</p> <p>Humanity Diaspo est une ONG Humanitaire et de développement dont l'objectif est d'œuvrer en faveur de l'autonomisation des populations et le respect de la dignité humaine, en France et à l'international. Depuis la crise COVID-19, elle lutte en particulier contre la précarité hygiénique et menstruelle des personnes sans-abris, migrantes, réfugiées, des femmes en situation de grande précarité et victimes de violences conjugales, vivant à la rue ou prises en charge dans des hébergements d'urgence. La subvention du FFMed leur a permis de financer une partie des produits d'hygiène, de disposer d'un fonds d'urgence pour le logement des femmes migrantes et réfugiées en période hivernale et de couvrir une partie de leurs frais de fonctionnement.</p>
Nisaa Broadcasting Radio Company	Palestine	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Soutien urgent à Nisaa FM pendant le COVID-19.</p> <p>Radio Nisaa FM a été lancée en 2009 à Ramallah par Maysoun Odeh, journaliste engagée pour les droits des femmes et membre du réseau des femmes journalistes méditerranéennes Medfeminiswiya. La radio promeut les femmes dans la société en mettant en avant leur engagement social, leurs réussites et leur créativité. En outre, Radio Nisaa FM forme et emploie des femmes, encourageant leur engagement dans un secteur médiatique dominé par les hommes.</p> <p>Dans ce projet, Nisaa FM souligne comment la vie des femmes est affectée économiquement et mentalement par le COVID-19 et la déclaration de l'état d'urgence.</p>
Femmes Entraide et Autonomie – FEA	France	<p>Urgent COVID-19</p> <p>« Men Standing up for Gender Equality ».</p> <p>L'association Femmes Entraide et Autonomie a été créée en 2012, dans le 19ème arrondissement de Paris, afin de lutter contre toutes formes de violences faites aux femmes et de promouvoir l'accès aux droits et à la santé des femmes, notamment celles issues de l'immigration. Par son projet « Men Standing up for Gender Equality – MFGE » (« les hommes s'élèvent pour l'égalité de genre »), FEA a choisi d'impliquer les hommes dans la lutte contre les violences de genre, dont les mutilations sexuelles féminines et le mariage précoce et forcé : dix hommes doivent être formés et former à leur tour, en cascade, d'autres hommes sur ces sujets.</p>
Association Sunshine	France	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Fonctionnement et Concours d'éloquence.</p> <p>Sunshine est une association de lutte contre les violences faites aux femmes et de promotion de l'égalité filles-garçons, basée à Sevrans. Dans le cadre de ses activités, elle organise des projections-débats autour des violences faites aux femmes et, en 2020, un concours d'éloquence, afin de sensibiliser les jeunes sur les violences sexistes et l'égalité femmes-hommes et filles-garçons. La subvention leur a permis de financer l'intervention des formateurs.rices et la préparation de la finale du concours, mais aussi de financer certains coûts de fonctionnement de l'association.</p>

Jeunes Femmes Région Méditerranée	France	<p>Gathering for Womyn's Liberation 2020</p> <p>Jeunes Femmes Région Méditerranée, avec le soutien du Fonds, devait organiser une rencontre à destination des femmes du pourtour méditerranéen, d'âges, de classes et de capacités/validités différents. L'objectif de cette rencontre est de partager les vécus et approfondir les analyses féministes, afin de renforcer la capacité des femmes à agir ensemble pour un monde plus juste.</p> <p>→ Évènement repoussé à cause de la crise COVID-19</p>
Beit el-Hanane	Liban	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Rénovation des installations actuelles, mise à niveau du système de sécurité et des appareils ménagers.</p> <p>Beit el Hanane, la « Maison de la Tendresse » est un refuge pour les femmes victimes de violence et leurs enfants, indépendamment de leur origine religieuse, sociale ou politique. Créée en 2008 au cœur de Beyrouth, l'association offre un hébergement gratuit à court ou moyen terme, dans un environnement accueillant. Faisant face à une demande accrue en ce temps de crise, Beit El Hanane a fait appel au FFMed pour financer la rénovation urgente de ses installations actuelles.</p>
Africa 93	France	<p>Urgent COVID-19</p> <p>« Du temps libre pour elles ».</p> <p>Africa 93 est une association de lutte contre les discriminations racistes et sexistes qui agit par la mise à disposition d'activités de développement social (permanences administratives, juridiques), notamment pour les femmes victimes de violences, et par l'organisation d'événements sur le thème de l'antiracisme et du féminisme, à La Courneuve.</p> <p>Durant la crise du COVID-19, le FFMed leur a permis de déployer une solidarité nouvelle : celle d'aider les femmes seules chargées de famille à partir quelques jours en vacances, une fois que cela a été possible.</p>
Citoyenneté Possible	France	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Recruter un.e chargé.e de communication.</p> <p>Citoyenneté Possible est une association engagée depuis 15 ans dans la prévention et la lutte contre les racismes, l'antisémitisme et le sexisme. Son objectif principal est de participer au mieux-vivre ensemble par le développement des capacités d'expression et d'entente de tou.tes. Citoyenneté Possible intervient dans toute la France, particulièrement dans les départements du 75 et du 93.</p> <p>Le soutien du FFMed vise à contribuer au développement de la communication de l'association.</p>
Association Femmes et progrès	Tunisie	<p>Urgent COVID-19</p> <p>« Cohabitions... vivons » : Sensibilisation aux violences intrafamiliales durant la crise sanitaire.</p> <p>L'association Femmes et Progrès a été fondée en 2011 à El Kef, dans le nord de la Tunisie. Elle œuvre à la lutte pour les droits des femmes et à la promotion des valeurs civiques. Confrontée à la montée des violences au sein des foyers pendant la période de confinement, l'association a déployé le projet « Cohabitions... Vivons », une action de sensibilisation en porte-à-porte dans la région d'El Kef, visant à informer les familles sur la culture de la cohabitation et les dispositifs existants pour les soutenir. Elle a aussi créé et animé une émission sur une radio locale chaque semaine autour des cas de violence avec des expert.es et de meilleures méthodes de vivre ensemble.</p>
Collective for Research and Training on Development – Action (CRTD.A)	Liban	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Autonomiser les femmes pour la consolidation de la paix, le leadership inclusif et les droits humains.</p> <p>Depuis 2003, le Collectif pour la Recherche et la Formation en Développement-Action (Collective for Research and Training on Development – Action) travaille à la construction d'une société égalitaire en menant des recherches de terrain pour plaider pour une réforme sociale</p>

		<p>et politique au Liban.</p> <p>La détérioration économique au Liban a obligé l'équipe à travailler à un rythme soutenu et à s'adapter au travail à distance, dans un premier temps sans ressources supplémentaires. L'appui du FFMed a soutenu les coûts de fonctionnement et a contribué au renforcement des plateformes en ligne et des capacités de communication du personnel.</p>
Useful to Women, Communities and people in need	Albanie	<p>Urgent COVID-19</p> <p>« La jeunesse contre la violence ».</p> <p>Basée à Elbasan au centre de l'Albanie, Useful to Women promeut, encourage et soutient les femmes, les enfants et les jeunes dans la protection de leurs droits contre toutes les formes de discrimination et d'exploitation. L'association sensibilise au rôle que les femmes et les filles jouent dans la défense de leurs droits et travaille avec les communautés vulnérables en développant des possibilités d'intégration économique. La subvention allouée leur a permis de développer leur projet « Youth against violence », destiné à promouvoir les droits humains des femmes et l'égalité des sexes auprès de jeunes filles et garçons de 12 à 19, dans la zone rurale d'Elbasan.</p>
SEKA Goražde	Bosnie-Herzégovine	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Maintien de la Maison SEKA Gorazde.</p> <p>SEKA Goražde est une organisation de femmes de premier plan dans la région de la Haute Drina en Bosnie-Herzégovine, reconnue par son action et ses activités dans la communauté locale depuis 2007. Le travail de l'association se tourne vers les femmes et enfants victimes de violences domestiques. La subvention accordée a permis à l'association de répondre aux besoins des femmes particulièrement exposées lors de la crise COVID-19, en renforçant ses capacités d'actions, en préservant la santé mentale des membres de l'équipe et en assurant la durabilité de leur centre.</p>
Autonomous Women's House Zagreb (AWHZ)	Croatie	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Frais de fonctionnement.</p> <p>Autonomous Women's house Zagreb (AWHZ) est une organisation féministe fondée en 1990, organisée autour du principe de la solidarité entre les femmes dans le but de les accompagner à vivre leur vie sans violence conjugale ou familiale et de pouvoir exercer leurs droits dans une société qui favorise l'égalité des sexes. L'association offre, notamment, une assistance et un soutien direct aux femmes victimes de violence en leur fournissant un soutien psychosocial, une aide juridique gratuite et un hébergement dans un foyer. La subvention leur a permis de couvrir certains coûts de fonctionnement du foyer et du centre de conseil, afin de pouvoir renforcer leurs activités face à l'augmentation des violences pendant la pandémie COVID-19.</p>
Maison des Femmes Thérèse Clerc	France	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Soutien financier aux femmes précarisées.</p> <p>Durant le confinement, la Maison des Femmes Thérèse Clerc n'a pas cessé d'être présente par téléphone, en conseils, soutiens aux démarches, alertes sur les femmes en difficulté ou en danger et a, en plus de cela, soutenu financièrement les femmes les plus précarisées. L'association a mis en place une cagnotte qui a vite été épuisée et s'est associée à d'autres groupes pour organiser une aide alimentaire. La Maison des Femmes Thérèse Clerc avait commencé ces activités sur les fonds dédiés au fonctionnement. Le soutien du FFMed a donc servi à couvrir l'aide urgente aux femmes et le fonctionnement de l'association.</p>
Fe-Male	Liban	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Violence sexiste et cybersécurité en ligne pour les femmes et les filles.</p> <p>Fe-Male est une organisation libanaise fondée en 2013, à Beyrouth, par un groupe de jeunes militantes, dans l'objectif de renforcer les capacités des jeunes féministes et de sensibiliser aux droits des femmes. L'association,</p>

		<p>touchée de plein fouet d'abord par la crise financière et sociale qui avait débutée en 2019, puis par le COVID-19 et, enfin, par la terrible explosion à Beyrouth en août 2020, a cependant réuni toutes ses forces pour poursuivre ses activités.</p> <p>Début mai 2020, Fe-Male a lancé la première campagne médiatique numérique « Les écrans ne protègent pas », visant l'accès en toute sécurité à Internet des femmes et des filles. L'appui du FFMed vise à soutenir ce projet, ainsi que le fonctionnement de l'association en cette période difficile.</p>
Women Now For Development	Syrie	<p>Soutien à l'association par la Fondation Calleva.</p> <p>L'organisation Women Now for Development a été créée en juin 2012, à Paris, par Samar Yazbek, écrivaine et journaliste syrienne. Women Now For Development œuvre à l'autonomisation des femmes syriennes en Syrie et dans ses pays voisins. L'association travaille depuis la Syrie et coopère avec des partenaires locaux, des organisations de terrain, des militant.es de la société civile, des ONG internationales pour consolider le rôle des femmes dans les communautés syriennes en améliorant leur situation sociale, économique et culturelle</p>
Associazione Culturale Dry Art	Italie	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Festival de la communication sur le genre.</p> <p>L'association Dry Art a beaucoup pâti de la crise sanitaire, d'autant plus par son statut d'association culturelle, qui sensibilise aux droits des femmes à travers l'art. Toutes ses activités ont d'abord été suspendues et les employé.es de l'association se sont soudainement retrouvées sans ressources.</p> <p>L'équipe de Dry Art a demandé au FFMed de soutenir, non seulement, les coûts de fonctionnement, mais aussi l'un de leurs projets phares : le Festival of Gender Communication. Il s'agit d'un cours qui vise à fournir des outils de formation professionnelle dans le domaine de la communication, à travers le prisme du genre, offrant des outils de travail dans le monde de l'information.</p>
Muntada - The Arab Forum for Sexuality, Education and Health	Israël	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Créer de nouvelles stratégies de travail pour surmonter la crise sanitaire de COVID-19.</p> <p>Muntada, the Arab Forum for Sexuality, Education and Health, poursuit un travail de sensibilisation à l'éducation sexuelle et aux droits sexuels et reproductifs au sein de la société palestinienne, depuis 2006.</p> <p>Ayant dû réadapter ses modalités d'intervention à la suite de la crise COVID-19, Muntada a été amenée à créer de nouvelles stratégies de travail avec l'aide d'un consultant expert, pour surmonter les limites de la crise sanitaire.</p>
Pouvoir Féministe	France	<p>Lancement Pouvoir Féministe</p> <p>Pouvoir féministe est un jeune laboratoire d'idées, ou « think-tank » féministe, créé en mai 2020, à Paris. Il vise à imaginer, relayer et proposer des politiques publiques féministes aux décideur.ses politiques. Le soutien du FFMed contribue au premier budget de l'association, pour permettre un lancement officiel à l'automne 2020.</p>
Medfeminiswya via Union Féministe Libre	Maroc	<p>Coordination du réseau Medfeminiswya.</p> <p>Medfeminiswya est un réseau méditerranéen d'information féministe qui a pour objectif de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • réunir des journalistes féministes de toute la Méditerranée ; • servir de plateforme d'information sur les droits des femmes et les mouvements féministes ; • devenir une référence dans le journalisme féministe ; • contribuer à améliorer le statut et la condition des femmes journalistes ; • lutter contre les fondamentalismes en présentant un contre-discours ; • contribuer à déconstruire les préjugés qui entourent la question des

		femmes dans le monde politique, culturel, socio-économique et médiatique.
Cure Foundation	Bosnie-Herzégovine	<p>Frais de fonctionnement</p> <p>La Fondation CURE plaide pour l'égalité des sexes et les droits des femmes en Bosnie-Herzégovine, pour une société sans normes patriarcales et avec une tolérance zéro pour la discrimination et la violence à l'égard des femmes. Elle soutient et permet un environnement sûr pour la nouvelle génération d'activistes et de féministes et pour leur participation responsable et active aux changements sociaux positifs à travers : le renforcement des capacités, la recherche, l'analyse et le plaidoyer en matière de politiques publiques, l'amélioration/l'évolution de l'image des femmes dans les médias et l'augmentation de la visibilité de l'activisme des femmes et des contributions à des changements sociaux positifs, le réseautage local et régional, l'art et l'activisme engagés, la construction d'un mouvement de femmes inclusif et durable</p>
Coordination Karima Errajaji via Fondation Ytto	Maroc	<p>Soutien à Karima Errajaji pour la coordination de groupes de femmes dans les zones rurales des montagnes de l'Atlas</p> <p>Karima mène un triple combat : contre le mariage des mineures, pour la scolarisation des filles et contre l'exploitation des ouvrières agricoles. Elle fait le tour des villages montagnards autour de Sousse et Taroudante. 4 associations ont été créées grâce à elle, notamment Chama pour la réhabilitation des femmes de Houwara. Elle sillonne la région et forme les femmes à l'estime de soi, la communication, et la gestion associative.</p>
Fondation Ytto pour l'hébergement et la réhabilitation des femmes victimes de violence	Maroc	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Centre Derb Moulay Chrif: espace de lutte contre les violences à l'égard des femmes, centre d'épanouissement et d'autonomisation.</p> <p>Le Centre est situé dans un des quartiers les plus pauvres et difficiles de Casablanca. La Fondation Ytto y accueille des femmes victimes de violence ainsi que des femmes sans domicile, dans un contexte de crise sanitaire d'accroissement de la précarité des femmes. La subvention a permis de couvrir les frais de fonctionnement les plus urgents. (Partie 2)</p>
Anima 2005 Association for the Strengthening of Women's rights	Bosnie-Herzégovine	<p>Participation au réseau Women in Black – Activisme des femmes pour la paix</p> <p>L'Association Anima 2005, fondée en 2006 a été créée avec comme objectif principal d'apporter une assistance aux femmes victimes de traumatismes de guerre, ainsi que les jeunes et les enfants. En outre, l'association est engagée dans l'analyse des causes des discriminations envers les femmes, afin d'en minimiser les effets négatifs, de développer l'entreprenariat des femmes dans la région, d'organiser des séminaires, des ateliers créatifs et des conférences pour promouvoir le développement du multiculturalisme.</p> <p>Le projet « Participation au réseau Women in Black et autres activités » comprend des rencontres entre femmes de Đulići et de dix petites localités de la région de Zvornik et Srebrenica, des ateliers à l'activisme pour la paix, des rencontres régionales « Mères pour la paix solidaire » réunissant des survivantes de la guerre, des conférences et projections de films sur les expériences des femmes et la pratique de la lutte contre l'injustice, la participation aux réunions du Réseau des femmes en noir, la création d'une bibliothèque des femmes de Đulići et du Cercle de lecture des femmes.</p>
Femmes et Cinéma	France	<p>« Regards de femmes, édition 4 »</p> <p>« Regards de femmes » est un projet d'éducation aux images dans les lycées de France, qui a vocation à sensibiliser à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les discriminations. Pour cette quatrième édition, les élèves, sous la direction de leur enseignant.e, ont été amené.es à écrire un scénario ou une histoire scénarisée sur une des trois thématiques suivantes : le harcèlement, les violences conjugales et l'égalité</p>

		<p>professionnelle. Grâce aux outils pédagogiques mis à disposition par l'association, les professeur.es ont pu prendre comme appui des jeux, des courts-métrages, des vidéos de youtubeuses, afin d'aborder la question du sexisme et des inégalités entre les femmes et les hommes dans leurs classes.</p> <p>Cinq projets ont été sélectionnés par un jury afin d'être accompagnés à la réalisation par un.e professionnel.le de l'audiovisuel. Les 5 classes lauréates ont également bénéficié d'un atelier de sensibilisation à l'égalité et contre les violences sexistes et sexuelles par une association féministe locale, dont les actions se déroulent dans la région dont est issue la classe lauréate.</p>
NousToutes	France	<p>Organisation de la mobilisation du 21 novembre 2020</p> <p>En 2020, en raison du contexte sanitaire, le collectif #NousToutes n'a pu organiser de grande marche à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes. Pour autant, la mobilisation s'est adaptée : le 21 novembre se sont tenues partout en France des actions sur les réseaux sociaux et des rassemblements organisés par #NousToutes devant commissariats, gendarmeries et tribunaux, afin de dénoncer les dysfonctionnements institutionnels dans l'accueil et la prise en charge des victimes de violences sexistes et sexuelles en France.</p> <p>Par ailleurs, en automne, le collectif a pu poursuivre son objectif de former un nombre toujours plus grand de personnes au sujet des violences sexistes et sexuelles. Plusieurs formations gratuites en lignes de différents niveaux ont notamment eu lieu en octobre 2020.</p>
Taytmatine pour la réhabilitation des femmes Ait Kalla	Maroc	<p>Frais de fonctionnement de la maternité, dont formation et emploi de deux sages-femmes.</p> <p>L'association a maintenant besoin de financements pour terminer la construction de la maternité, première en son genre dans le village, et la rendre pleinement opérationnelle pour pouvoir accueillir les femmes dans de bonnes conditions. En effet, les fenêtres ne sont toujours pas posées et les ouvertures ont été calfeutrées avec des bâches. La municipalité a accepté de fournir tout l'équipement médical et les médicaments nécessaires. Cependant, la région où se trouve la maternité étant très reculée, il est difficile d'y faire venir des sages-femmes. Le soutien du FFMed a donc servi à former des femmes du village à devenir sages-femmes. Dans cette perspective, le Ministère de la santé a été contacté par l'association afin d'envoyer ces futures sages-femmes en formation à Essaouira.</p>
Planning familial 34 - Hérault	France	<p>Le Planning familial 34 partie civile dans le procès de l'agression des colleuses d'affiches (demande urgente).</p> <p>Le Planning familial 34 se porte partie civile dans le procès de l'agression des colleuses d'affiches. En effet, des activistes féministes colleuses d'affiches avaient été agressées lors d'une action. Le soutien apporté vise à assurer le paiement des honoraires de l'avocate. A travers ce procès et en se portant partie civile, le Planning familial 34 espère rendre plus visible la lutte contre les violences et les discriminations, et en particulier contre les violences faites aux femmes, et ainsi plaider pour le soutien et l'accompagnement des victimes.</p>
Africa 93	France	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Créer du lien et lutter contre la fracture numérique : matériel informatique et papeterie.</p> <p>Africa 93 est une association de lutte contre les discriminations racistes et sexistes qui agit par la mise à disposition d'activités de développement social (permanences administratives, juridiques), notamment pour les femmes victimes de violences, et par l'organisation d'événements sur le thème de l'antiracisme et du féminisme, à La Courneuve. Durant la crise COVID-19, le FFMed leur a permis de renouveler leur matériel informatique</p>

		afin de pouvoir s'adapter au travail à distance dans un plus grand confort et de maintenir le lien avec les femmes.
Association des Femmes de Franc-Moisin	France	<p>Urgent COVID-19</p> <p>Achat de matériel informatique pour les ateliers d'expression en langue française (ELF) à distance.</p> <p>L'objectif de l'Association des Femmes de Franc-Moisin est l'insertion sociale et professionnelle des familles étrangères, avec une perspective féministe, dans le quartier de Franc-Moisin, à Saint-Denis. Pour tendre vers cet objectif, elle mène des activités récurrentes telles que des ateliers d'expression en langue française, une permanence administrative, sociale et juridique « d'accès aux droits », une permanence d'écrivain public ou encore des animations et des sorties culturelles. Le soutien du FFMed a permis à l'association de s'équiper en matériel informatique afin de mener à bien les ateliers de langue française pendant le confinement.</p>
Coordination Karima Errajaji via Fondation Ytto	Maroc	<p>Soutien à Karima Errajaji pour la coordination des groupes de femmes dans les zones rurales des montagnes de l'Atlas</p> <p>Karima mène un triple combat : contre le mariage des mineures, pour la scolarisation des filles et contre l'exploitation des ouvrières agricoles. Elle fait le tour des villages montagnards autour de Sousse et Taroudante. 4 associations ont été créées grâce à elle, notamment Chama pour la réhabilitation des femmes de Houwara. Elle sillonne la région et forme les femmes à l'estime de soi, la communication, et la gestion associative.</p>
Nova Zena	Bosnie-Herzégovine	<p>« Du football et de l'amour pour tou.tes »</p> <p>Nova Zena est une association qui vise à améliorer la vie des filles et des femmes en zones rurales. Elle est spécialisée sur la sensibilisation à l'égalité à travers le football féminin. Elles ont notamment constitué la première équipe de foot féminin de la région (17 joueuses) et travaillent sur l'inclusion des filles roms dans le foot. Le projet soutenu, « Football et amour pour tou.tes » comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 4 ateliers sur le football féminin et l'inclusion des filles roms dans le football féminin, en collaboration avec les écoles de Semizovac et Iljas ; - un processus de formation d'un an au foot; - un programme de formation à devenir entraîneuse pour les jeunes femmes.
Brod group for women human rights	Croatie	<p>Centre de conseil et refuge pour femmes et enfants victimes de violence</p> <p>Le refuge fournit un hébergement sûr aux femmes et enfants victimes de violence, une assistance juridique, psychologique et un service de conseils gratuits. L'année dernière, 38 femmes et enfants ont été accueillis sur une période de 4 à 9 mois, et environ 300 femmes bénéficient de l'aide juridique chaque année. A cause du COVID-19, l'aide juridique se fait beaucoup par mail et téléphone et les femmes hébergées doivent faire un test préalable. Une fois par semaine, les conseillères du centre organisent des ateliers sur le thème de la violence afin d'ouvrir un espace de parole entre les femmes victimes. La subvention a été utilisée pour les frais de fonctionnement.</p>
Center for Civil Courage	Croatie	<p>Urgent COVID-19</p> <p>« Brave Sisters » : réseau de soutien des femmes pour le droit à l'avortement</p> <p>À l'occasion de la Journée internationale de l'avortement, le 28 septembre 2020, le Centre for Civil Courage a lancé son nouveau projet féministe : « Brave Sisters » (sœurs courageuses) dans le but d'établir un réseau de femmes en Croatie qui apporteront leur soutien à des femmes qui décident d'avorter.</p> <p>Les femmes sélectionnées pour faire partie du réseau sont formées à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des connaissances de base en médecine et sur l'avortement ; - des connaissances de base sur l'assistance psychologique ; - des connaissances de base sur les mouvements féministes.

		Elles sont ainsi, non seulement, formées pour venir en aide aux femmes du réseau, mais aussi outillées pour devenir des défenseuses des droits des femmes.
Collectif du festival "Réinventer son Monde"	France	<p>Festival Réinventer son monde : festival autour des luttes écologistes et féministes.</p> <p>Le Festival a pour objectif de faire connaître l'écoféminisme et les thématiques liées : féminisme(s), écologie(s), décolonialisme(s), et de relayer la parole des penseuses et militantes. Il se déroulera un week-end et sera ouvert à tou.tes. Au programme : transmission, échanges, rencontres, performances artistiques et concerts.</p> <p>La subvention servira à rémunérer les artistes et intervenant.es.</p>
Obiezione Respinta	Italie	<p>Obiezione Respinta : frais de fonctionnement</p> <p>Obiezione Respinta lutte contre les violences gynécologiques et obstétricales, aidant les femmes à utiliser leur droit à l'avortement et à la contraception d'urgence, dans un pays où 70% des médecins refusent de pratiquer l'avortement (90% dans certaines régions).</p> <p>La demande concerne le fonctionnement de la plateforme, sur laquelle les femmes envoient leur témoignage sur leurs expériences dans les hôpitaux, cliniques et pharmacies. Ces expériences sont répertoriées anonymement et ajoutées sur la carte interactive, afin d'informer les autres femmes sur où se rendre pour avoir accès à un avortement ou une contraception d'urgence.</p>
Groupes Espagnols	Espagne	<i>Partenariat avec le fonds féministe Fundo Calala pour le soutien aux organisations de femmes en Espagne.</i>
Projets dans les Balkans	Balkans	<i>Partenariat avec le fonds féministe des Balkans, l'Initiative Œcuménique des Femmes (EWI)</i>
Citoyenneté Possible	France	<i>Partenariat entre l'association Citoyenneté Possible et le Fonds pour les Femmes en Méditerranée sur le projet « quartiers populaires »</i>
Muntada – The Arab Forum for Sexuality, Education and Health	Israël	<i>Parrainage fiscal pour la Coalition for Sexual and Bodily Rights</i>
FRIDA the Young Feminist Fund	Région MENA	<i>Parrainage fiscal (50000 USD), pour la Fondation OAK</i>

ANNEXE II – STATISTIQUES DU SITE INTERNET

Bilan global 2020 - Statistiques mensuelles															
	2014		2015		2016		2017		2018		2019		2020		
	Visites	Pages	Visites	Pages	Visites	Pages	Visites	Pages	Visites	Pages	Visites	Pages	Visites	Pages	
janvier	6245	15838	6500	13000	10238	22025	12170	37592	18990	47851	17016	43282	13060	32436	
février	3515	7809	6538	12981	8616	19484	11487	31226	18844	46679	18495	46495	15332	37747	
mars	7326	15455	9286	17444	10492	24953	15100	40277	19874	71895	20299	41696	16553	41758	
avril	5098	10162	8506	18608	9711	21830	12553	32499	16975	54907	18712	40263	13017	31124	
mai	7736	15450	9434	20576	9714	21873	13057	38584	17423	43105	22012	45372	14803	42922	
juin	7918	14432	8743	18322	12946	28243	14035	37694	14033	37234	22530	49570	12252	42745	
juillet	7940	15239	7921	16649	10141	25054	13793	31293	12854	25972	19418	47486	15649	43650	
août	7749	13635	7676	15341	10185	21683	14010	31887	11653	23786	20280	42982	15775	32834	
septembre	8208	13065	8794	18965	10626	27820	14374	47900	9774	22562	18393	37462	19915	43400	
octobre	8960	17399	9242	21564	10741	25293	14748	34957	16889	37995	17565	36705	19035	45086	
novembre	7681	13319	9973	22250	10545	25237	17032	50205	20890	48571	13097	33293	16195	37095	
décembre	7131	12286	3613	20385	11696	35524	19059	42629	20890	40897	13663	35316	15588	39817	
total	85507	164089	96226	216085	125651	299019	171418	456743	199089	501454	221480	499922	187174	470614	
En 2020, la fréquentation du site a diminué de 15% par rapport à 2019															
Effet d'érosion de l'ancien site, le nombre de visiteurs depuis juillet est cependant à peu près égal à celui de juillet-décembre 2019 alors que celui de janvier-juin est bien plus faible qu'en 2019 sur la même période. La fréquentation du site n'a pas atteint celle de 2018, année de gala et concours photo															

ANNEXE III – PUBLICATIONS/ARTICLES/INTERVIEW RADIO ET TV

Huffington Post, « **Égalité femmes-hommes : une grande cause qui exige de grands moyens** », 6.03.2020

https://www.huffingtonpost.fr/entry/egalite-femmes-hommes-une-grande-cause-qui-exige-de-grands-moyens-blog_fr_5e60e3ffc5b6bd126b76956b

Carenews, « **#PrenezSoinDeVous : le confinement de Fatem-Zahra Bennis** », 30.03.2020

<https://www.carenews.com/fr/news/prenezsoindevous-le-confinement-de-fatem-zahra-bennis>

Coordination Sud, « **Report du Forum Génération Égalité : les associations françaises et mexicaines réagissent** », 8.04.2020

<https://www.coordinationsud.org/actualite/report-forum-egalite/>

Le Parisien, « **Villetaneuse : distribution solidaire pour étudiants franciliens dans le besoin** », 8.09.2020

<https://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/villetaneuse-distribution-solidaire-pour-etudiants-franciliens-dans-le-besoin-08-09-2020-8380965.php>

WWD, « **Chime for Change Presses On** », 19.10.2020

<https://wwd.com/fashion-news/designer-luxury/chime-for-change-presses-on-1234636542/>

Amica, « **Gucci lancia #StandWithWomen contro la violenza di genere durante la pandemia** », 20.05.2020

<https://www.amica.it/2020/05/20/gucci-standwithwomen/>

The Star, « **Salma Hayek launches campaign to protect women against gender-based violence** », 27.05.2020

<https://www.thestar.com.my/lifestyle/family/2020/05/27/salma-hayek-urges-all-to-take-a-stand-against-gender-based-violence-during-covid-19-pandemic>

Harper's Bazaar Brasil, « **Salma Hayek lidera a campanha #StandWithWomen** », 7.08.2020

<https://harpersbazaar.uol.com.br/estilo-de-vida/salma-hayek-lidera-a-campanha-standwithwomen/>

ANNEXE IV – LETTRES D'APPEL A DONS AU GRAND PUBLIC



Fonds pour les Femmes en Méditerranée

?

Que font les associations de femmes en ces temps de pandémie

Dans tous les pays de la Méditerranée, elles sont sous mesure de confinement, plus ou moins lâche, plus ou moins appliquée. Elles ont dû fermer leurs locaux, surtout lorsqu'elles assuraient des services qui impliquaient la réception de personnes (consultations santé, juridiques, psychologique ou insertion économique). Elles organisent alors des consultations par téléphone ou visio-conférence, adaptent au virtuel leur accueil et leurs formations et produisent, sous formes de vidéos, des campagnes de sensibilisation sanitaire mais aussi juridique.


Elles renforcent, avec leurs équipes, celles des associations humanitaires pour distribuer des produits de première nécessité aux plus démunies et à leurs familles.

Elles organisent des cellules d'écoute et des relais d'hébergement pour les femmes victimes de violence.

Elles plaident auprès de leurs gouvernements pour une plus grande protection des ouvrières qui travaillent sans mesures sanitaires pour les protéger de la contamination et pour des plans d'urgence pour les femmes victimes de violence.

Et elles envisagent déjà l'après Covid19 en mettant en place l'aide à la réinsertion professionnelle des femmes qui ont perdu leur travail à cause de la crise.

Et comme la crise sanitaire a mis en lumière de façon dramatique, et dans tous les pays, la situation de pauvreté de nombreuses femmes, mères seules avec enfants, travailleuses de l'informel, femmes dans la rue ainsi que la situation insoutenable d'un très grand nombre de femmes confinées avec des conjoints violents (30% d'augmentation des violences en France) ou de personnes homosexuelles avec leurs familles, elles ont réagi rapidement et adapté leurs missions pour répondre à l'urgence.



Fonds pour les Femmes en Méditerranée

Ces difficultés sont, parmi celles recensées :

L'arrêt ou la suspension des subventions destinées à la prestation de services, qu'elles ont été contraintes de cesser de fournir ; ce qui signifie, par exemple, pas d'argent pour les salaires d'une équipe au Maroc (soit 28 000€), parce que l'activité concernant les mariages des mineures prévue en juillet est remise à l'automne, ou en France la coupe de moitié du budget de fonctionnement (30 000€) d'une association dont la mission principale est de faire des formations sur les discriminations.

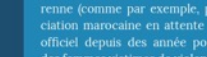
L'impossibilité d'utiliser des fonds destinés par le bailleur à une activité non réalisable aujourd'hui pour maintenir le fonctionnement de l'association comme nous l'ont signalé les associations de Tunisie et d'Algérie ou lui permettre d'aider les femmes en situation de grande précarité, comme cela nous est rapporté par une association bosniaque.

La suspension de l'étude des demandes de subventions pour l'année à venir, comme on nous l'a rapporté en France, qui empêche les associations de planifier l'avenir et accroît le stress déjà existant dans leur travail.

L'absence ou la vétusté des outils technologiques :

Pour leurs propres équipes, tout d'abord : pas ou peu d'ordinateurs personnels et d'appareils technologiques qui permettent à chacune de rester connectée avec l'équipe et, a fortiori, de recevoir des appels de femmes en détresse comme cela a été signalé en Croatie et en France. Ou encore au Maroc où la mise en place ad hoc d'une liste de téléphone de soutien aux victimes avec un numéro par village du Moyen-Atlas se heurte à la vétusté des téléphones des membres du réseau ; en Algérie où une radio féministe ne parvient pas à élargir son audience à cause d'un matériel peu performant ; ou en Grèce où la mise en place d'un bureau d'aide virtuel aux réfugiées est reportée faute de moyens (3000€).

Pour les femmes qu'elles aident et accompagnent aussi : elles se sont dans l'impossibilité d'équiper mieux en téléphones mobiles les femmes victimes de violence conjugale ou en situation de grande précarité (comme ce fut rapporté par des associations de France et d'Italie) et de distribuer dans certaines régions reculées des petites radios comme en Lybie et en Algérie.




Fonds pour les Femmes en Méditerranée

Les manques d'hébergement sécurisant pour les femmes victimes de violence ou en situation de grande précarité : partout sur le pourtour méditerranéen des associations ont mis en place des réseaux d'aide, souvent bénévoles, temporaires, qui devront être repensés de façon pérenne (comme par exemple, pour l'association marocaine en attente d'agrément officiel depuis des années pour recevoir des femmes victimes de violence dans son Centre, qui héberge pourtant en urgence 12 femmes dont la moitié victimes de violence et l'autre vivant dans la rue).

L'absence de moyens financiers pour réaliser des spots et des flyers dans différentes langues pour expliquer aux femmes ce qui devrait être fait au plan sanitaire pour faire face au COVID 19 ou les informer si elles sont victimes de violences ou ne savent plus comment approcher les hôpitaux pour pouvoir interrompre leur grossesse (comme cela a été signalé en France, en Croatie, et en Italie).

Cette liste n'est pas exhaustive, elle illustre une bonne partie des besoins énoncés par nos amies sur le terrain.




Fonds pour les Femmes en Méditerranée

Avec nous, aidez-les !

Votre apport est essentiel non seulement parce qu'il nous permet de les aider plus, mais parce qu'il leur confirme qu'en dépit du confinement, elles ne sont pas seules.

Faire un don



Fonds pour les Femmes en Méditerranée

Grâce à vous

Depuis janvier 2020, le Fonds pour les Femmes en Méditerranée a pu soutenir

90 initiatives

dans 19 pays du pourtour Méditerranéen

Pour un total de
425 000 €



Chères amies, chers amis

Du 25 novembre au 10 décembre ont lieu les 16 jours de campagne mondiale pour se mobiliser et agir contre les violences faites aux femmes.

Elle commence le jour international de lutte contre les violences faites aux femmes pour se clore avec le jour international des Droits humains. Selon l'usage toujours en vigueur, j'aurais dû écrire ici « jour international des Droits de l'Homme » car il n'est pas encore reconnu officiellement que, malgré son H, le terme « Droits de l'Homme » utilisé en français rend invisible la moitié de l'Humanité.

Ainsi, alors que les violences physiques et sexuelles - dont on a mesuré dans tous les pays, 30% d'augmentation à l'intérieur des foyers pendant le confinement - sont désormais partout reconnues et répertoriées, encore très peu d'attention est portée à la violence structurelle et symbolique continue exercée contre les femmes par leur propre société. Lorsque l'on parle de violence à l'égard des femmes, il faut inclure - et pour cela scruter le moindre des recoins où elle se niche - tout ce qui les oublie, les efface, les exclut, les rend invisibles, tout ce qui les diminue, qui les nie, les rabaisse, les infériorise. Autant de violences subtiles vécues par toutes, dès la naissance, au quotidien, qui les poussent à douter de leur valeur et les fragilisent tant que les autres violences peuvent, ensuite, s'exercer à leur encontre à loisir.

C'est ce long chemin qui va de la violence banalisée contre les femmes à leurs droits humains enfin respectés, que les associations qui luttent pour l'égalité parcourent sans jamais relâcher leurs efforts. Cet engagement continu, pétri de ténacité et d'optimisme, n'a pas faibli, même par temps de Covid.

Notre action à leurs côtés s'est aussi renforcée. Nous avons besoin de votre soutien pour faire plus pour elles et aussi et surtout, parce qu'il donne, à toutes, plus de courage et d'allant pour continuer d'avancer sur le chemin de l'égalité.

Très amicalement

La présidente, Marta Giral

La directrice, Caroline Beac de la Perrière

FAIRE UN DON

Nous vous rappelons que le Fonds des Femmes en Méditerranée est reconnu d'intérêt général. À ce titre, vous bénéficiez d'une exonération de 66 % de vos dons (dans la limite de 20 % de votre revenu imposable). Pour tout don fait avant le 20 Décembre 2020, nous nous engageons à vous envoyer un reçu fiscal, pour vos impôts 2020.

Nous nous engageons aussi à vous tenir informé-es, par une lettre régulière, des projets et des actions entreprises grâce à vous.

Credits Photo : Virginie Oulhen



ANNEXE V – LETTRE D'APPEL A DONS AUX ENTREPRISES

GRÂCE À VOS DONS, LES ASSOCIATIONS DE FEMMES CONTINUERONT D'AGIR

Créé en 2008, le Fonds pour les Femmes en Méditerranée soutient dans 21 pays, les initiatives des femmes qui changent la Méditerranée.

Depuis le début de la crise Covid19, nous avons contacté **150 associations de femmes dans 18 pays** dont la France afin d'évaluer leurs situations. Le constat est clair : aucun plan de sauvetage n'est envisagé, alors que **le rôle des associations** est primordial dans le développement de la vie économique et sociale.

Plus que jamais les associations de femmes ont besoin d'un **soutien urgent** pour continuer d'assurer l'accompagnement des femmes, particulièrement les plus vulnérables, dans les mois à venir.

C'est pourquoi, le Fonds pour les Femmes en Méditerranée **lance un fonds d'urgence, destiné à préserver leur existence.**

Soutenez les associations !

Votre apport est indispensable pour leur permettre d'avoir un futur.

Quelle réalité pour les associations de femmes aujourd'hui ?

L'arrêt ou la suspension des subventions destinées à la prestation de services qu'elles ont été contraintes de cesser, représentant parfois la moitié du budget de fonctionnement et paiement des salaires.

L'impossibilité d'utiliser à d'autres fins des fonds initialement destinés par le bailleur à une activité devenue non réalisable.

La suspension de l'étude des demandes de subventions pour l'année à venir qui empêche les associations de planifier l'avenir et accroît le stress déjà existant dans leur travail.

Elles ont besoin de vous pour :

Héberger les femmes victimes de violence ou en situation de grande précarité : les réseaux d'aide doivent être repensés de façon pérenne en fonction des situations de confinement ou déconfinement.

Financer les équipements technologiques (téléphones, ordinateurs, internet, outils de visioconférence) indispensables au fonctionnement des équipes et au maintien d'un contact avec les femmes victimes de violence.

Produire les outils de communication nécessaires à l'information des femmes sur les préoccupations sanitaires, les dispositifs pour les victimes de violences ou leur accès à l'IVG.

Renforcer les équipes des associations humanitaires pour distribuer des produits de première nécessité aux femmes les plus démunies et à leurs familles.

Accompagner la mise en place d'aides à la réinsertion professionnelle des femmes ayant perdu leur emploi suite à la crise.

Les dons des entreprises au FFMed vous permettent de déduire de votre IS (ou IR) 60 % du montant de vos dons (pris dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires HT réalisé par votre entreprise).

Contact : Fawzia Baba-Aïssa – fbaba@medwomensfund.org



Fonds pour les Femmes en Méditerranée
Mediterranean Women's Fund
5 rue Marceau 34000 Montpellier France
+33 (0) 467670873
+33 (0) 612095809
<https://www.medwomensfund.org>

ANNEXE VI – LETTRE D'APPEL AU SECTEUR PHILANTHROPIQUE A MAINTENIR LES SUBVENTIONS AUX ASSOCIATIONS

Pourquoi nous maintenons nos subventions aux organisations de femmes en France pendant la crise COVID-19

Nous, structures donatrices qui soutenons l'action des femmes pour l'égalité en France et ailleurs, sommes actuellement très préoccupées par l'impact de la pandémie sur les femmes en France et particulièrement les plus vulnérables.

C'est le cas des femmes victimes de violence pour qui le confinement devient un piège parfois mortel, c'est le cas des femmes handicapées, des migrantes sans-papiers, des femmes sans abri.

C'est aussi le cas des femmes qui représentent la majorité des personnels travaillant dans les secteurs de la santé, du social ou de l'éducation¹.

Beaucoup d'emplois peu rémunérés ou précaires (femmes de ménage, caissières², personnels associatifs³) sont aujourd'hui assumés par des femmes. Il est donc essentiel de rester vigilant.es quant aux effets qu'aura sans doute la crise économique mondiale sur elles.

Devant cette situation périlleuse, les organisations de femmes se mobilisent et parent au plus pressé. Cependant, elles se retrouvent souvent dans des incertitudes financières. Certains donateurs mettent leurs subventions en attente ou les suspendent en raison de la crise. De ce fait, les associations manquent de moyens et doivent redoubler d'invention pour trouver des places d'hébergement, mettre en place des lignes d'écoutes à partir des lieux de confinement...

Elles ont plus que jamais besoin de notre aide. C'est pourquoi nous enjoignons la communauté des donateurs privés et des fondations en France à adopter les principes suivants :

- 1- Ne pas suspendre les subventions initialement accordées et accepter de changer ou d'adapter leur objet autant que nécessaire.
- 2- Informer de manière transparente sur les échéances des comités de décision d'octroi des subventions.
- 3- Augmenter le soutien aux groupes et associations de femmes en France, particulièrement concernant les frais de fonctionnement dont l'aide aux salaires.
- 4- Favoriser le maintien en exercice et la capacité des organisations de femmes en acceptant que les délais initialement prévus pour la réalisation des projets soient repoussés.
- 5- Engager des conversations entre bailleurs de fonds et associations pour être au plus près de leurs besoins et rompre leur isolement actuel.

Nous appelons tous les fonds et fondations qui le souhaitent à signer avec nous cet appel.

Premiers signataires :

Fonds pour les Femmes en Méditerranée

Fondation Chanel

Fondation Kering

Pour signer, merci de nous faire parvenir avant le Lundi 27 avril 15h un email, en précisant le nom de structure, la personne signataire et sa fonction à ffmed@medwomensfund.org

¹ Les femmes représentent 62,2% des professeur.es des écoles, instituteur.ices et assimilé.es ([chiffres INSEE](#)).

² 90% des caissier.es sont des femmes ([chiffres INSEE](#)).

³ Les femmes occupent 69% des emplois associatifs ([chiffres du Ministère de la jeunesse et des sports](#)).